

Youth Video Festival on Migration, Diversity and Social Inclusion







Migration, Diversité et Insertion sociale, Les Videos Primées Conçues par des Jeunes

GUIDES DE DISCUSSION

Une initiative de l'Alliance des Civilisations des Nations unies et de l'Organisation Internationale pour les migrations

INTRODUCTION

PLURAL+ est un festival de films de jeunesse centré sur les thèmes de la migration, de la diversité et de l'insertion sociale. Il est organisé par l'UNAOC (Alliance des civilisations des Nations unies) et l'IOM (Organisation internationale pour les migrations) avec le soutien de nombreux partenaires internationaux.

Les jeunes, puissants acteurs des changements sociaux dans un monde trop souvent caractérisé par l'intolérance et la division, sont invités par PLURAL+ à exprimer leurs points de vue et leur créativité dans de courtes vidéos. Depuis 2009 PLURAL+ a reçu plus de 900 envois en provenance de 120 pays du monde entier et répartis selon trois catégories d'âge : jeunes de 8 à 12 ans, de 13 à 17 ans et de 18 à 25 ans.

Plus qu'un festival, PLURAL+ est une plateforme de distribution d'œuvres audiovisuelles produites par des jeunes concernés par les questions sociales. Les spectateurs de ces vidéos primées sont invités à les diffuser et à les présenter tout au long de l'année dans de nombreuses manifestations et tribunes, allant d'émissions de télévision ou de passages sur internet à des diffusions spéciales lors de festivals ou de conférences. Elles permettent d'échanger des idées touchant à des réalités complexes, tout en faisant prendre conscience de la vie difficile de ces jeunes qui exige d'eux résilience et ingéniosité pour survivre.

Grâce à la générosité de l'Open Society Fondations, c'est la première année que PLURAL+ a pu développer tout un matériel, les guides de discussion, pour accompagner certaines de ces vidéos. Ils peuvent être utilisés tout à la fois dans un cadre scolaire strict ou dans un

environnement d'étude plus informel afin d'éveiller les spectateurs aux différentes questions que soulèvent ces vidéos.

Pour plus d'informations sur PLURAL+ voir leur site : www.pluralplus.unaoc.org.

Chaque guide de discussion contient:

- -Un synopsis de l'histoire racontée dans la vidéo.
- -Un lexique des termes importants utilisés.
- -Une information sur les références culturelles.
- -Des clefs d'éducation aux médias pour apprendre à analyser le contenu visuel et sonore de la vidéo.
- -Des questions pour les groupes de discussion qui seront divisés en deux sections : les plus jeunes, jusqu'à 12 ans, et les plus âgés à partir de 13 ans.
- -Une activité permettant d'élargir l'apprentissage.
- -Des ressources des Nations unies pour approfondir les connaissances et explorer plus avant les thèmes évoqués dans les vidéos.

Chaque vidéo accompagnée de son guide peut être étudiée seule. Si la table des matières contient des suggestions pour regrouper certains films par thème, il est possible de lier n'importe quelle vidéo à une autre contenue dans une autre section. Le but essentiel est de permettre aux médiateurs et aux spectateurs de trouver par eux-mêmes les liens significatifs entre les éléments proposés par PLURAL+

Certaines questions des guides destinées aux plus jeunes spectateurs peuvent être posées au groupe plus âgé si le médiateur en voit l'intérêt. De même quelques questions plus complexes conçues pour le groupe plus âgé peuvent être adaptées aux plus jeunes si cela semble opportun à l'animateur du groupe.

Par leur vision inventive les créateurs de ces films sont des moteurs qui nous poussent à comprendre et à agir. Nous tenons à rendre hommage à la force des œuvres de jeunes et nous vous invitons à participer à ces dialogues à travers le monde.

Remerciements:

Ce projet est un travail d'équipe. Les guides de discussion ont été conçus et écrits par le Docteur Cherow-O'Leary, présidente d'Education pour le XXI siècle, une entreprise de recherche et de conseil de New York, avec l'aide de Jordi Torrent, chef de projet en éducation aux médias et journalisme à l'UNAOC (Alliance pour les Civilisations des Nations unies) à New York. Les traductions en arabe ont été effectuées par Omira Nassir et Sami Bawalsa. Les traductions en espagnol ont fait par Augustina Chirio.

Viviane Ackerman et Florence Hamburger ont fait la traduction en français. Nous remercions également les Open Society Fondations pour l'aide qu'elles nous ont apportée, ainsi que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et les nombreuses organisations affiliées à PLURAL+ (une liste complète peut être consultée à l'adresse : www.pluralplus.unaoc.org)

Nous leur sommes reconnaissants à tous pour leur esprit de collaboration et leur enthousiasme à transmettre la voix des jeunes à un auditoire international.

The opinions expressed in this publication are those of the author and do not necessarily reflect the views of the UNAOC, IOM or their staff.

This work is licensed under a Creative Commons Attribution — Non-commercial — No Derivatives License. To view this license, visit (http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/)

NOTE AU SUJET DES LANGUES:

Ces guides sont disponibles en quatre langues: anglais, arabe, espagnol et français.

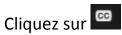
Les liens qui apparaissent sous chaque titre vous permettront de visionner les vidéos sur la chaîne Youtube PLURAL+. Chaque vidéo a été sous-titrée dans les quatre langues.

Vous pouvez choisir de regarder les vidéos sans sous-titres, mais la plupart sont en anglais ou ont déjà des sous-titres anglais.



Si vous voulez regarder une vidéo sous-titrée dans une langue en particulier Cliquez sur . Une boîte de dialogues apparaîtra.







Et choisissez la langue que vous souhaitez pour les sous-titres.



Maintenant vous pouvez regarder la vidéo avec les sous-titres que vous avez choisis.

PLURAL+ a pu utiliser cette technologie grâce à un partenariat avec AMARA.

TABLE DES MATIERES

I. La vie d'un réfugié

Le cri des réfugiés (Kenya) - Page 9

L'Exode (Mexique) – Page 15

Ma vie à Patras (Grèce) – Page 22

Les enfants de mon pays et moi (Afghanistan) – Page 29

II. Chercher et trouver un foyer

Je cherche ma mère (Moldavie) – Page 36

Roms: l'intégration pas à pas (France) – Page 41

Orchestre pour un rêve (Pérou) - Page 47

III. A la recherche d'une identité

Chinois indiens (Indonésie) – Page 53

Corriger le tableau noir (Canada) – Page 58

Etranges étrangers (France) – Page 64

Je suis différent, et alors? (France) – Page 69

IV. L'Expérience du racisme

The Egnever (Qatar) - Page 74

Miracle vu de mon balcon (Liban) - Page 78

Laisse tomber (Grèce) – Page 83

Parfait (Taïwan) – Page 88

Diversité (Autriche) – Page 92

V. Inégalité homme-femme

Maina, la petite fiancée (Inde) - Page 95

Comme je veux (Jordanie) – Page 100

In/opérable (Portugal) – Page 106

Eléments bruts-Liens respectueux (Australie) - Page 112

VI. Une vision de l'avenir : un seule monde

Diversité (Bahreïn) – Page 117

Tous égaux (Lituanie) - Page 122

Ensemble pour collaborer (Espagne) – Page 127

Une moisson pour le changement (Colombie) – Page 132

Nous sommes importants dans le monde (Haïti) – Page 138



LE CRI DES REFUGIES
4 min. 53, par Bizimana Francois, Kenya
http://youtu.be/uXS4CoEnHtl

Synopsis: Les réfugiés souffrent au quotidien. Cette vidéo montre de façon imagée comment de jeunes réfugiés réussissent à surmonter les obstacles et à devenir des acteurs positifs du changement dans leur propre communauté, en reconnaissant l'importance de la famille, en insistant sur la futilité des rivalités et de la guerre et en se faisant les avocats passionnés de la paix.

Lexique:

Réfugié — selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés, un « réfugié » est une personne qui cherche asile et sécurité dans une autre partie de son propre pays (personne déplacée à l'intérieur de son propre pays) ou dans un autre pays (personne apatride). En raison de la pauvreté, de la violence, de la peur des représailles ou de l'inégalité des droits, les réfugiés (qui peuvent être des enfants, des personnes âgées, des familles ou seulement quelques membres d'une famille) ont besoin d'un abri et sont souvent en grand danger. Les réfugiés comptent sur la bonne volonté des autres pour les nourrir et les abriter. Cela n'est pas toujours fait de bon cœur ou quand ce serait nécessaire, et les réfugiés sont souvent amenés à errer et à souffrir avant de trouver un lieu où vivre en paix.

Ils sont souvent obligés de vivre dans des camps ou d'autres logements de fortune, dans des conditions insalubres et avec peu d'espoir d'aller à l'école, de travailler ou de retrouver leur vie d'avant. Il y a dans le monde des millions de ces personnes vulnérables que sont les réfugiés.

UNHCR—cette agence a été créée en 1950 par les Nations unies. Son rôle premier est de protéger les réfugiés à travers le monde, de résoudre leurs problèmes, de garantir leurs droits et leur bien-être. Elle essaye d'offrir à chacun la possibilité de faire valoir son droit à trouver asile et refuge dans un pays étranger, avec le choix de retourner volontairement dans son pays d'origine, de s'intégrer localement ou de s'installer dans un troisième pays. Aujourd'hui l'UNHCR emploie plus de 7500 personnes dans plus de 125 pays.

ONG—ce sigle, celui d' Organisation non gouvernementale, regroupe des agences internationales telles que La Croix Rouge, le Croissant Rouge, Médecin sans frontières et bien d'autres qui offrent une aide humanitaire— nourriture, abri, vêtements, soins médicaux, éducation, sécurité- ainsi que des services pour aider et soutenir les réfugiés partout où cela est possible.

Références culturelles:

Les protagonistes de cette vidéo parlent plusieurs langues, dont le français, l'anglais et des langues africaines (il y a des sous-titres). Il est fait référence à des massacres, des rivalités sanglantes entre gangs, des incendies criminels et des destructions de villages-on voit d'ailleurs plusieurs fois dans le film un village inondé et abandonné-Les femmes portent des robes et des coiffures africaines, alors que les garçons sont vêtus de façon moderne. On peut aussi noter le contraste entre les champs verdoyants et des habitations couvertes de graffiti. On y voit

également des animaux locaux, tels des chameaux ou des oiseaux de proie. Les références aux parents assassinés, aux orphelins, à l'absence de protection ou d'éducation, soulignent la perte d'identité, de famille ou de patrie à laquelle les réfugiés doivent faire face.

Education aux médias:

La vidéo est présentée comme un clip de chanson rap, genre aujourd'hui universellement reconnu. On remarque avant tout le passage rapide d'un plan à un autre, ce qui permet de dévoiler de nombreux angles et des points de vue différents pendant que les jeunes gens chantent. Des plans rapides d'enfants, de mères, de champs et de jeunes gens montrés sous différents angles et avec un langage corporel synchronisé, contrastent avec les paroles qui parlent de sang, de souffrances, de gangs, de conflits, de haine, de perte d'identité et d'appel à la paix. La vitesse des plans crée une impression de changement rapide et les images répétées soulignent la perte du foyer, l'aliénation et le désir des réfugiés que s'instaure la paix. En chantant « notre message vous adresse un message » les concepteurs de la vidéo montrent qu'ils sont conscients du pouvoir des images, raison pour laquelle ils utilisent les médias afin de changer la société.

Questionnaire pour la discussion (jeunes de 12 ans et moins):

- 1. Qu'est-ce qu'un réfugié?
- 2. Pourquoi, les réfugiés de la vidéo disent-ils devoir souffrir ? Quels sont certains des problèmes auxquels ils doivent faire face ?
- 3. Les réfugiés disent qu'ils n'ont pas d'identité. Qu'est-ce qu'une identité ? Soyez aussi précis que possible dans vos explications.
- 4. Que signifie pour vous le fait d'avoir sa place quelque part et d'être entouré de gens qui vous connaissent ? Que se passerait-il si vous

- deviez aller dans un nouvel endroit où vous seriez totalement étranger ? Comment réussiriez-vous à créer un nouveau foyer ?
- 5. Dans le film les réfugiés demandent pourquoi les gens se font du mal les uns aux autres. Citez quelques raisons qui, selon vous, amènent les gens à faire la guerre et à faire souffrir d'autres personnes. Quelles sont les raisons mentionnées dans le film?
- 6. Pouvez-vous décrire le pays que vous avez vu dans la vidéo ? Quels en sont certains des aspects négatifs ?
- 7. D'après vous, pourquoi la caméra utilise-t-elle des angles de prise de vue aussi différents pour filmer les garçons, le pays et les autres personnes ?-parfois des images très rapides, parfois des vues de très haut, parfois de bas, parfois dans la lumière et parfois dans l'ombre-Quel sentiment ont éveillé en vous le rythme et les images de la vidéo ?
- 8. La présence de quels animaux avez-vous notée ? Pourquoi ce sont précisément ces animaux qui ont été choisis ? D'après vous, que vat-il se passer dans le dernier plan du film, lorsque les deux animaux s'affrontent ? Pourquoi ?
- 9. La vidéo a pour titre « Le cri des réfugiés ». Y a-t-il quelque chose dans ce film qui vous fasse penser à un cri ?
- 10. Qu'est-ce que les réfugiés entendent par l'expression « la paix c'est la clef de tout » ? Qu'est-ce que la paix signifie pour vous ?

Questionnaire pour la discussion (jeunes de 13 ans et plus):

- 1. Qu'est-ce qu'un réfugié?
- 2. Pourquoi les réfugiés que vous voyez dans le film disent-ils qu'ils doivent souffrir ? Quels problèmes doivent-ils affronter qui ont contribué à leur statut de réfugiés ? Comment ont-ils pu survivre ?

- 3. Que veulent exprimer les réfugiés quand ils disent « ça fait saigner les yeux et pleurer le cœur » ? Comment ces métaphores traduisent-elles leurs sentiments et ce qu'ils ont vu ?
- 4. Pourquoi, selon vous, les réfugiés ont-ils choisi une chanson et une vidéo pour traduire leur situation ? Y a-t-il des images ou des éléments de langage qui vous ont particulièrement marqués ? Comprenez-vous pourquoi ces éléments sont importants pour vous ?
- 5. Ils disent dans le film : « Vous nous ignorez, oubliant que nous existons encore ». De qui parlent-ils ? Qui oublie ? De quelle manière, selon vous, une vidéo peut-elle servir leur cause ? Qu'espèrent-ils obtenir ?
- 6. Les réfugiés disent ne pas avoir d'identité. Qu'est-ce qu'une identité ? Expliquez le plus clairement possible le sens de ce mot. Imaginez ce que pourrait être votre existence si vous deviez aller dans un endroit nouveau où vous seriez totalement étranger, après avoir vécu des événements traumatisants. Comment réussiriez-vous à fonder un nouveau foyer ?
- 7. Décrivez le paysage que l'on voit dans le film. Qu'y a-t-il de plus positif et de plus négatif ? De quelle manière les angles de la caméra affectent-ils votre perception du message que la vidéo veut faire passer ?
- 8. Les réfugiés disent qu'ils « suppliaient pour qu'il y ait la paix ». Pourquoi devaient-ils supplier ? Qui sont ceux qui pourraient exaucer leur vœu ? Pensez-vous que la paix triomphera et pourquoi ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ? Que signifie la paix pour vous ? Imaginez de moyens pour qu'il y ait encore plus de paix dans votre environnement.

- 9. Les réfugiés disent que « nous sommes un seul peuple », que nous sommes tous reliés entre nous comme une « tribu » d'humanité. Que faudrait-il faire pour que cette vision se rapproche de la réalité ? Y a-t-il dans le film des images qui peuvent servir d'indices ?
- 10. Dans la scène finale un oiseau de proie s'approche de ce qui semble être un agneau ou un autre animal pacifique couché par terre. Qu'est-ce que cette image, la dernière de la vidéo, nous transmet comme message ? Et vous, quelle image auriez-vous choisie comme dernier plan du film, et pourquoi ?

Activité

La vidéo est un appel à la paix. Imaginez comment faire pour que la paix soit encore plus présente autour de vous. Notez quelques unes des choses qui, dans votre famille, à l'école ou dans la ville, iraient mieux si les relations étaient plus apaisées. Ecrivez vos idées et discutez de celles que vous n'êtes pas gêné de partager.

Ressources des Nations unies et apparentées

On peut trouver de riches sources d'information sur les sites :

http://www.unhcr.org

http://www.iom.int/cms/en/sites/iom/home/newsandviews/photo-stories/photo-story-listing/iom-assist-the-100000th-refugee.html



L'EXODE (Exodo)
4 min.39, par Sergio Ruiz Velasco de Alba, Mexique http://youtu.be/HR5wkwCgBYk

Synopsis:

Deux jeunes latino- américains voyagent en direction du nord et revivent des souvenirs de leur vie. Les images, sans le moindre dialogue, expriment tout ce qui se passe dans l'esprit des garçons alors qu'ils suivent une voie ferrée vers une destination inconnue.

Lexique:

Migrant: selon l'Organisation Internationale pour les Migrations, il n'y a pas de définition universelle du terme « migrant ». Il est généralement utilisé pour recouvrir tous les cas où une personne prend librement la décision d'émigrer, sans l'intervention d'éléments extérieurs. Une personne qui quitte son lieu de résidence habituel pour s'installer en dehors de son pays, et ce afin d'améliorer ses conditions de vie, est considérée comme un « migrant ». Le terme s'emploie couramment pour distinguer ces personnes des « réfugiés » qui fuient la persécution, mais il est également utilisé pour parler de personnes qui tentent d'entrer dans un pays sans autorisation légale. Le terme de « migrant en situation irrégulière » est préféré à celui d' « illégal » qui a

une connotation criminelle et semble vouloir dénier au migrant son caractère humain.

<u>Dystopie</u> (écrit distopie dans la vidéo) : société caractérisée par la misère humaine, des conditions de vie sordides, l'oppression, la surpopulation et la maladie. C'est le contraire d'une société idéale.

<u>Exode</u>: sortie, départ, émigration. C'est le titre du livre deux de l'Ancien Testament qui décrit la fuite loin de l'esclavage.

<u>Mer Rouge</u>: d'après le récit intitulé l'Exode dans l'Ancien Testament, la mer s'est ouverte pour permettre aux esclaves en fuite de la traverser afin d'atteindre la terre ferme en toute sécurité.

<u>Terre Promise</u>: un endroit, une situation qui semble apporter le bonheur suprême. C'est le lieu promis aux esclaves en fuite dans le livre l'Exode de l'Ancien Testament.

Références culturelles :

La vidéo débute par des vues de maïs séché, de feuilles mortes et de fermiers qui tentent de moissonner une récolte pratiquement perdue.

On voit également une montre et le soleil qui avance dans le ciel, sans doute pour indiquer tout à la fois la sécheresse, la chaleur du soleil et le passage du temps. On voit les liens de tendresse inquiète unissant les deux frères qui, ayant laissé derrière eux leur famille, sont maintenant totalement dépendants l'un de l'autre. Les photographies qu'ils jettent sur les rails, consciemment ou non, indiquent tout ce qu'ils vont perdre. L'un des symboles culturels du film est la pièce de monnaie mexicaine qu'ils posent sur les rails. Le train roule dessus et quand on voit l'autre côté de la pièce que les garçons ramassent, c'est une pièce américaine

de vingt cents. L'émigration depuis le Mexique jusqu'aux Etats-Unis à la recherche de meilleures conditions économiques est un des problèmes majeurs pour les deux pays. C'est aussi le sujet de débats politiques constants des deux côtés. La vidéo montre la tragédie humaine qu'est le fait d'abandonner tout ce qu'on aime pour gagner sa vie. C'est le sort des migrants dans le monde entier.

Education aux médias

La vidéo est une réflexion sombre sur la migration. Ses couleurs sont sourdes, des bruns, des gris. Il y a une voie ferrée avec un train sinistre, et des flashbacks avec de courts fragments de souvenirs. Il y a aussi à différents moments des éléments qui permettront la discussion : photos jetées sur la voie, regards échangés entre les deux garçons (on ne peut qu'imaginer leur lien, car rien ne nous est précisé), et une pièce de monnaie symbolique montrée tout au début du film et qui revient, transformée, dans le dernier plan. C'est le symbole clef du film, mais il y en a d'autres : l'image d'une femme âgée qui peut être leur mère ou leur grand-mère, un jeune enfant ignorant de leur sort et que l'on voit plusieurs fois, des animaux de leur région, ainsi que le maïs, leur nourriture de base. On voit également des nuages, de la fumée et des fleurs séchées. Mais ce qui est le plus important pour la discussion c'est l'absence totale de dialogue. Les seuls sons que l'on entend sont ceux de la musique en fond sonore, des guitares au jeu lent et triste.

Pourquoi ce choix et comment, malgré l'absence de dialogue, la vidéo parvient à nous transmettre son message, tel doit être un des thèmes de la discussion qui peut s'interroger sur la puissance explicite et implicite des images seules.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins)

- 1. Qui sont les deux garçons du film ? D'après vous, quels liens les unissent ?
- 2. Quelle est leur situation ? Pourquoi sont-ils sur une voie ferrée ?
- 3. Des visages apparaissent par flashes dans le film. Que représentent-ils et quel est leur lien avec les garçons ?
- 4. D'après vous, où se dirigent les garçons ? Y vont-ils de leur plein gré-de leur propre volonté- ou contre leur gré –ils ne veulent pas partir- ? Si c'est le cas, dites pourquoi ils sont pourtant là.
- 5. Une des premières images du film montre une pièce de monnaie que l'on retrouve à la dernière image. Que remarquez-vous ? Pourquoi cette pièce est-elle là ?
- 6. Ce film ne comporte pas de dialogues. Selon vous, pourquoi est-ce le cas ? Est-ce que la musique participe d'une façon ou d'une autre à l'atmosphère du film ? Comment agit-elle sur vous ?
- 7. Pouvez-vous imaginer une époque ou une situation qui vous obligerait à quitter votre pays ou votre famille pour chercher au loin une nouvelle vie ? Que vous inspire l'idée d'une telle situation ?
- 8. Avez-vous déjà vu des films ou lu des livres traitant de ce sujet ? Faites-part de vos impressions.
- 9. Avez-vous entendu des membres de votre famille, des amis ou des adultes de votre entourage dire qu'ils ont dû faire face à la même situation que les garçons du film l'Exode ? Racontez ce que vous en savez.

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus)

- 1. La vidéo démarre sur l'image d'une montre qui oscille. Que symbolise cette montre ? D'après vous, comment cette image préfigure-t-elle les événements qui vont suivre ?
- 2. La deuxième chose que l'on voit est le mot « dystopie ». Pouvezvous donner une définition de ce mot ? Si vous ne le pouvez pas, regardez quelques minutes le début de la vidéo. Que se passe-t-il dans leur environnement ? Est-ce que cela vous donne des indices pour définir une dystopie (écrite distopie dans le film) ?
- 3. Les garçons se dirigent quelque part en suivant une voie ferrée. Qui sont-ils ? Pourquoi sont-ils partis ? Sont-ils partis de leur propre volonté ou non ? Comment le savez-vous ?
- 4. Une phrase imprimée débute la vidéo : elle est dédiée aux « hommes qui ont traversé la Mer Rouge en route pour la Terre promise ». C'est une référence au livre de l'Exode de l'Ancien Testament, quand les esclaves ont pu fuir l'esclavage et se réfugier en lieu sûr. Connaissez-vous cette histoire d'après d'autres lectures ? En quoi, selon vous, cette histoire peut-elle concerner les enfants de la vidéo, elle aussi intitulée l'Exode ?
- 5. Il n'y a aucun dialogue dans la vidéo. Aucune parole n'est échangée, mais il y a une musique en fond sonore. En quoi la musique contribue-t-elle à l'atmosphère du film ? Y a-t-il des « indices » qui racontent l'histoire en l'absence de paroles ? Comment raconteriez-vous l'histoire à partir de ces seules images ?
- 6. La vidéo utilise la technique des « flashbacks », ce qui est un moyen de représenter les souvenirs sur l'écran. Montrez le plus d'exemples possible de souvenirs vus dans la vidéo.

- 7. Connaissez-vous des personnes qui ont émigré depuis un autre pays ? Quelles circonstances les ont obligés à fuir leur foyer ?
- 8. L'Organisation internationale pour les migrations distingue entre les « réfugiés » qui quittent leur pays en raison de circonstances extérieures, tel que la guerre ou des catastrophes naturelles, et les « migrants » qui quittent leur pays pour des raisons économiques ou pour garantir une vie meilleure à leur famille. D'après vous, à quelle catégorie appartiennent les garçons de ce film ?
- 9. Avez-vous entendu aux nouvelles ou lu dans les journaux des articles consacrés aux migrants dans votre pays ? Quels problèmes posent les migrants aux pays qui les accueillent ?
- 10. On peut voir une pièce de monnaie au début et tout à la fin de la vidéo. Regardez bien cette pièce. Que représente-t-elle ? Pourquoi les garçons la posent-ils sur les rails ? Est-ce la même ou change-t-elle entre le début et la fin ?

Activité

Que diriez-vous à ces garçons s'ils étaient vos amis ? Les encourageriez-vous à faire ce voyage ou bien, au contraire, chercheriez-vous à les en dissuader ? Dans les deux cas quelles seraient vos raisons ? L'animateur divisera le groupe entre « pour » et « contre ». Chacun des deux groupes développera ses arguments et l'on verra lequel réussit à persuader l'autre (cet exercice peut également être fait avec des participants plus âgés).

Ressources des Nations unies et apparentées

http://www.iom.int

On peut trouver sur le site suivant un partenariat avec d'autres groupes de recherche sur les migrations :

http://www.iom.int/cms/en/sites/iom/home/partnerships-1/research-community.html

Les émigrants mexicains aux Etats-Unis, par Jie Zong et Jeanne Butalova pour l'Institut de Politique des Migrations :

http://www.migrationpolicy.org/article/mexican-immigrants-united-states



MY LIFE IN PATRAS

5:00 Minutes, by Moa NyamwathiLonning, Greece/Norway http://youtu.be/Jin7zs7Rtz0

Synopsis : Le voyage d'enfants non accompagnés, depuis l'Afghanistan jusqu'à l'Europe où ils espèrent trouver un havre de paix, est décrit à travers leurs propres mots. Le port de Patras est le lieu de transit pour ces enfants qui doivent endurer de grandes souffrances en tant qu'immigrants non désirés.

Lexique

Mineur isolé: enfant voyageant sans la présence d'un tuteur légal. Le terme est utilisé dans les lois sur l'immigration et dans les réglementations aériennes. Dans les lois sur l'immigration les enfants non accompagnés, également appelés « enfants séparés » sont généralement définis comme ressortissants étrangers ou personnes apatrides âgés de moins de 18 ans qui arrivent dans un pays sans être accompagnés par un responsable adulte. La plupart, quand c'est possible, demandent l'asile dans le pays d'arrivée.

<u>Asile</u>: refuge, endroit sur et sans danger qui peut être considéré comme un nouveau foyer.

Humble: pas fier, modeste, respectueux et poli.

<u>Défi</u>: action qui, par sa nature même, exige un effort spécial.

<u>Vulnérable</u>: fragile, qui peut facilement souffrir ou être blessé.

<u>Plein de ressources</u>: capable de se débrouiller, de se sortir rapidement et habilement de situations nouvelles et difficiles.

<u>Persévérance</u>: fermeté dans l'accomplissement d'une action, la poursuite d'un but, malgré les difficultés, les obstacles ou le découragement.

<u>Intercepter</u>: prendre, saisir ou arrêter quelqu'un ou quelque chose en route vers une destination quelconque, l'empêcher d'atteindre son but.

<u>Détenir</u>: interdire officiellement à une personne de quitter un endroit ; garder quelqu'un en prison ou dans tout autre lieu de captivité.

<u>Expulser</u>: renvoyer de force, le plus souvent dans son pays d'origine, une personne considérée comme immigré illégal.

<u>Suffocation</u>: état physique dangereux, difficulté à respirer provoquée par le manque d'oxygène.

<u>Hypothermie</u>: température du corps anormalement basse.

<u>Déshydratation</u>: manque d'eau dans l'organisme, qui peut être particulièrement dangereux pour la santé.

<u>Violent</u>: cruel, sauvage, inhumain, grossier, dur.

<u>Recherche</u>: actions entreprises pour développer de nouvelles connaissances.

Références culturelles

Les enfants que l'on voit dans ce film viennent le plus souvent d'Afghanistan, mais d'après les études faites dans cette vidéo, Patras accueille également beaucoup d'enfants non accompagnés en provenance d'Iran et du Pakistan. La vidéo ne nous apprend pas clairement les raisons du départ de ces enfants, mais ils viennent de région souvent dévastées par la guerre. Les enfants devront traverser plusieurs frontières –la Turquie, la Grèce et l'Italie en Europe du sudavant de pouvoir se rendre en Europe du nord où la situation économique est généralement plus florissante que dans le sud. Si nous demandons aux enfants ce qui soutient leur courage et leur donne la force de poursuivre ce pénible voyage, ils répondent que ce sont les « souvenirs du foyer et la foi en un pouvoir supérieur. De même que toute l'aide qu'ils peuvent recevoir d'agences d'aide internationales et d'églises, ainsi que la possibilité de raconter leur histoire à des gens qui compatissent à leur malheur ». Dans le film des cartes montrent les frontières, et il y a également quelques photos des enfants. Les modérateurs et les spectateurs pourront faire des recherches plus approfondies pour en apprendre plus sur Patras et les autres ports où se retrouvent réfugiés et migrants. (voir plus bas la rubrique Ressources)

Education aux médias

La source principale de la vidéo est un projet de recherche à Patras qui a demandé à des enfants de documenter leur vie en ajoutant des photos, des dessins et des histoires, le tout devant être présenté lors d'une exposition. Il y a également des animations basées sur leurs dessins. Pour comprendre les techniques utilisées dans ce film, il faut noter qu'il y a deux voix. La première est celle d'une adulte qui précise le contexte des histoires des enfants et les place dans l'environnement culturel de la Grèce. Son commentaire donne les informations plus factuelles. D'un

autre côté il y a les histoires des enfants qui sont émotionnelles et expliquent leur souffrance, leur peur et leur perte.

Un bon exercice serait d'écouter d'abord les histoires les yeux fermés, puis de les regarder avec les dessins et les photos des enfants. Qu'est-ce qui change ? Pourquoi y a-t-il si peu d'images en relation avec la narration de l'adulte ? Parce que montrer effectivement les épreuves qu'elle décrit serait trop pénible à regarder, trop dur à capturer sur l'instant, porterait atteinte à la vie privée des enfants et, sans doute, à leur sécurité.

Il serait ainsi intéressant de se demander pourquoi et comment écrivains et éditeurs choisissent ou non d'inclure du contenu journalistique dans les textes.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Qui est la femme que l'on entend dans la vidéo ? Comment s'estelle renseignée sur la vie des enfants que l'on voit ? Pourquoi, selon vous, s'est-elle proposée pour apprendre à connaître ces enfants ?
- 2. Avez-vous déjà écrit une histoire, fait un dessin ou pris des photos pour montrer un événement de votre vie, heureux ou triste ? Qu'avez-vous créé ? Sinon pouvez-vous citer quelque chose, créé par une autre personne, et qui vous a touché ? Il peut s'agir d'un livre que vous avez lu, d'un film ou d'une photo que vous avez vus, ou même d'une histoire que l'on vous a racontée.
- 3. D'après la description des épreuves subies par ces enfants, comment trouvent-ils la force, le courage et les ressources pour survivre ? Y a-t-il quelque chose que vous avez vu ou entendu dans le film qui vous permet de comprendre comment ils surmontent ces terribles situations et gardent quand même l'espoir ?

- 4. Quelles sont les caractéristiques de villes comme Patras ou d'autres semblables qui attirent ces enfants ? Pourquoi veulent-ils aller en Europe de l'ouest ou du nord et ne pas rester en Grèce ?
- 5. D'après vous, pourquoi ces enfants ne sont-ils pas accompagnés ? Essayez d'imaginer leur vie avant leur départ pour Patras. Cela se passait comment pour eux ? Comment cela se passait pour leurs parents ?
- 6. Faites un dessin pour représenter vos sentiments devant le film sur Patras; ou bien dessinez un élément du film qui vous semble important. Montrez votre dessin au groupe et expliquez ce que vous avez dessiné et pourquoi.

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. La narratrice de la vidéo a fait du volontariat dans une ONG qui aide les enfants non accompagnés de Patras. Vous êtes-vous déjà proposé pour aider les gens dans le besoin ? Qu'est-ce que vous en avez ressenti ? Pourquoi dit-elle qu'elle se « sent toute petite » face à leur force, leur résilience et leur persévérance ?
- 2. Avez-vous déjà écrit une histoire, fait un dessin ou pris des photos pour documenter une situation arrivée soit à vous personnellement, soit à un autre ? Racontez ce que vous avez créé, si cela ne vous pose pas de problème. Ou bien pouvez-vous décrire une œuvre d'art, créée par quelqu'un d'autre que vous, montrant les souffrances d'autrui et qui vous a touché ? Il peut s'agir d'un livre que vous avez lu, d'un film que vous avez vu ou d'une histoire que l'on vous a racontée. Faites-en part au groupe de discussion.
- 3. Les enfants de la vidéo décrivent de plusieurs façons leurs sentiments : « pleurer sans cesse, abandonner ce qu'on aime mais ne pas oublier, raconter son histoire et ses problèmes parce qu'on

- souffre ; ne pas avoir peur parce qu'on sait qu'Allah est notre ami ». Choisissez une de ces réponses et expliquez comment cette vision des choses permet aux enfants de continuer à se battre face à de si grandes difficultés.
- 4. La narratrice dit qu'il n'y a à Patras ni « centre d'accueil » ni « mesures de protection » pour les enfants. Ce qui veut dire qu'ils sont livrés à eux-mêmes. Si vous étiez un fonctionnaire de la ville de Patras que feriez-vous pour ces enfants qui arrivent brutalement dans votre ville ? Pourquoi ?
- 5. La narratrice décrit la façon dont les enfants sont constamment confrontés au danger ou même à la mort. Ils sont traités de façon « violente » et peuvent même être arrêtés ou expulsés. Ils sont pour la plupart sans abri et dépendent de la charité des églises ou des ONG quand c'est possible. Pourquoi ces enfants risquent-ils ainsi leur vie ?
- 6. Pourquoi, selon vous, aucun parent ou adulte n'accompagne-t-il l'enfant ? A quoi pouvait ressembler leur vie avant leur arrivée à Patras ? Comment imaginez- vous ce que sera leur vie s'ils parviennent à quitter Patras pour l'Europe du nord ou de l'ouest ?
- 7. La vidéo permet de se rendre compte du sort des mineurs non accompagnés. Si vous deviez créer un message vidéo concernant ce groupe, que feriez-vous pour sensibiliser le monde à leur situation ? Et à qui ce message s'adresserait-il ? Si vous souhaitez aller d'abord sur le site web que la narratrice a créé pour donner plus d'informations, parlez-en avec votre animateur. Pensez-vous que le problème peut être réglé et comment?

Activités

- (a) Regardez une carte du monde avec votre animateur. Dessinez les chemins que pourraient prendre les enfants, notez les montagnes, les rivières et les routes qu'ils doivent franchir pour arriver à Patras. (ils sont brièvement décrits dans la vidéo). Imaginez le chemin que vous devriez suivre depuis chez vous jusqu'à Patras. Tracez sur la carte le chemin qui serait le plus court et le plus sûr pour vous. Chacun montrera son dessin au groupe, ou bien le plan pourra être fait par l'ensemble du groupe.
- (b)La narratrice dit qu'il n'y a à Patras ni « centre d'accueil » ni « mesures de protection » pour les enfants, ce qui signifie qu'ils sont livrés à eux-mêmes. Si vous étiez un fonctionnaire de la ville de Patras que feriez-vous pour ces enfants qui arrivent brutalement dans votre ville ? Formez des équipes de deux ou trois et développez un projet pour aider ces enfants. Ensuite chaque équipe fera part d ses décisions au reste du groupe.

Ressources des Nations unies et apparentées

Ce site décrit comment l'Organisation internationale pour les migrations prend en charge les mineurs non accompagnés :

http://avrr.belgium.iom.int/en/other-projects/unaccompanied-minors.html

Ce site est celui du Haut Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés : Groupes Vulnérables, Mineurs non accompagnés :

http://www.unhcr.org/refworld/topic/4565c22544/4565c25f54b.html

Et voici, pour plus amples informations, le site de la narratrice : Moa.n.lonning@svt.ntu.no



LES ENFANTS DE MON PAYS ET MOI
5 min.43, par les élèves de l'école Marefat, Afghanistan
http://youtu.be/sEgCdmDD5Yc

Synopsis:

Un groupe de jeunes filles de collège engagées étudie l'influence de la guerre sur de jeunes Afghans. De nombreux écoliers étant déplacés en raison de conflits ou obligés de travailler pour aider leurs familles dans le besoin, les jeunes filles présentent la vie de ces jeunes gens qui ne peuvent pas être scolarisés. Elles débattent de la manière dont on pourrait bâtir un avenir de paix pour leur pays.

Lexique

<u>Helmand</u>: province du sud de l'Afghanistan où ont été menées des opérations militaires qui ont bouleversé la vie au quotidien et contraint certains habitants à émigrer à l'intérieur de leur propre pays pour échapper au danger.

<u>Kaboul</u>: ville du nord-est, capitale de l'Afghanistan. La ville a aussi souffert des ravages de la guerre, mais de grands efforts ont été faits pour la reconstruire. Kaboul est un centre économique et universitaire.

<u>Camp de réfugiés</u>: ce sont des endroits où sont installés les enfants et les familles qui ont besoin du minimum vital après des guerres ou des révoltes. Les enfants qui travaillent dans les rues peuvent réunir assez d'argent pour aider leurs familles. Certains de ces camps proposent des classes pour les élèves et ont pour but de les éduquer afin qu'il puisse intégrer le système scolaire national, une fois leur situation stabilisée.

Références culturelles

La jeune narratrice va au collège. C'est peu courant, si l'on tient compte des statistiques citées selon lesquelles 70% des filles et 50% des garçons du pays n'ont pas la chance d'aller à l'école. Elles sont toutes vêtues à la manière décente des filles et des femmes de leur pays. La plupart des réfugiés dont parle le film ne sont pas des réfugiés venant d'autres pays, mais sont des réfugiés internes, venant à Kaboul en provenance de la région de Helmand où règne la guerre. Les garçons que l'on voit sont ces jeunes réfugiés qui, non seulement ne vont à l'école que lorsqu'ils le peuvent, mais doivent en plus apprendre un métier après les heures de classe afin de travailler pour aider leurs familles. Familles qui vivent peut-être très loin ou dans des camps de réfugiés.

Les jeunes filles ont la possibilité de se rassembler et de discuter librement des questions de la journée, qu'il s'agisse de bonnes ou de mauvaises situations.

Les nouvelles de la guerre dans leur pays sont montrées dans les journaux télévisés que la jeune fille dit regarder régulièrement. Ses camarades et elle-même admirent l'assiduité et l'attitude joyeuse des garçons qui devraient plutôt « être déprimés ». Les filles

considèrent les réfugiés comme leur famille et disent que leurs sentiments « sont les mêmes pour les migrants que pour leurs frères et sœurs ». Elles admirent « la force et l'autonomie » des enfants migrants. Un des messages du film est le fait que tous sont unis dans leur désir de créer « un pays à l'avenir lumineux où rien ne pourrait faire du mal aux enfants ».

Education aux médias

Le générique de début défile en silence. L'histoire commence dans les rues de la ville où les enfants jouent avec des pierres et des bâtons. La plupart des plans du début sont longs, donnant le sens du contexte culturel et montrant les groupes d'enfants-à l'école, dans la classe, dans le camp de réfugiés- ou un commerçant au marché. Dans la cour de l'école de filles, par exemple, nous voyons des centaines d'écolières portant l'uniforme. Les gros plans ne viennent que plus tard, à mesure que nous en apprenons plus sur chaque enfant individuellement et sur les filles de l'école qui font partie du groupe de discussion. Nous apprenons à les « connaître » plus intimement et à voir les difficultés de leur vie. L'émission de télévision sur la guerre qui nous est montrée est un autre aspect intéressant de la vidéo. Bien que cela soit bref, nous apprenons que les enfants font des suppositions à partir de ce qu'ils voient et se renseignent sur leur pays en regardant les médias (comme nous faisons nous-mêmes des suppositions en regardant cette vidéo). Les transitions visuelles d'un sujet à l'autre sont très rapides et l'action semble être filmée au naturel, sans aucune scénarisation. La vidéo possède une qualité intime, presque « faite maison ». Elle ne se sert pas de musique ou d'un éclairage dramatique pour créer l'émotion,

mais nous montre au contraire de petits détails illustrant l'histoire personnelle de chaque individu.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. La vidéo débute sur des enfants jouant avec des pierres et des bâtons. Qu'est-ce que l'on voit en premier ? Comment est-ce que cela donne le ton pour l'ensemble du film ?
- 2. La vidéo se déplace ensuite dans une école. Qu'étudient les jeunes filles que nous voyons ? D'après vous pourquoi disent-elles que l'école les enthousiasme ?
- 3. Les filles parlent souvent des garçons qui ont du mal à étudier. Quelles sont certaines des raisons qui les empêchent d'étudier comme le font les jeunes filles du film ?
- 4. D'après ce que vous voyez dans le film quelle est, selon vous, la vie dans un camp de réfugiés ? Pourquoi cela s'appelle-t-il un « camp » ?
- 5. Les filles disent que les garçons ont « de la force et de l'autonomie ». Comment le prouvent-ils ? Que signifient pour vous ces mots ?
- 6. Les jeunes filles parlent de créer un monde où l'avenir des enfants serait lumineux. Que faudrait-il d'après vous pour que cela arrive dans leur pays ? Dans votre pays ?
- 7. La jeune narratrice du film dit qu'elle regarde les nouvelles tous les jours pour en apprendre plus sur la guerre et sur d'autres sujets. Est-ce que vous avez déjà regardé les nouvelles ? Et si oui, qu'avez-vous éprouvé ? Dans le cas contraire, dites pourquoi ? Y a-t-il d'autres moyens de s'informer sur ce qui se passe autour de vous et dans le monde ?

8. Les jeunes filles de la vidéo ont entamé un groupe de discussion pour parler de leur pays et de la situation des enfants. Si vous créiez un tel groupe, de quels sujets débattriez-vous?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus)

- 1. Le titre de la vidéo est « Les enfants de mon pays et moi ». A votre avis pourquoi la narratrice se démarque-t-elle des autres enfants du pays ?
- 2. Aller à l'école les « enthousiasme ». Selon vous, pourquoi sontelles si pleines d'énergie ? Quelle impression vous a faite leur école d'après ce que vous en avez vu ?
- 3. Que signifie pour un pays le fait que 70% des filles et 50% des garçons ne soient pas scolarisés ? Si la situation perdure pendant encore de nombreuses années, quelles pourraient être d'après vous les conséquences pour le développement du pays ?
- 4. Décrivez la vie dans le camp de réfugiés que vous voyez dans la vidéo. Il y a peu de scènes dans le camp, cependant qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?
- 5. Les filles disent des garçons réfugiés qu'ils font preuve de « force et d'autonomie ». Que signifient ces mots pour vous ? D'où leur viennent ces traits de caractère ? Pouvez-vous décrire des circonstances où vos amis ou vous-même avez fait preuve de force et d'autonomie dans la vie de tous les jours ?
- 6. Les filles parlent de créer un pays où l'avenir des enfants serait lumineux et où rien ne pourrait les faire souffrir. Elles disent que c'est également ce que désirent les garçons réfugiés. D'après vous, qu'est-ce qui rendrait cela possible dans leur pays ? Et dans votre entourage ? Où pouvez-vous obtenir des

- renseignements sur les différentes organisations et les initiatives qui aident les enfants et leurs familles ?
- 7. La jeune narratrice du film dit qu'elle regarde les nouvelles tous les jours pour en apprendre plus sur la guerre ou d'autres sujets. Regardez-vous aussi les nouvelles ? Si oui, que ressentez-vous ? Si vous ne regardez pas les nouvelles, dites pourquoi. Obtenez-vous d'une autre manière des informations sur ce qui se passe dans votre ville ou dans le monde ?
- 8. Les jeunes filles du film ont créé un groupe de discussion. Si vous le faisiez aussi, de quoi débattriez vous ? Quel résultat aimeriez-vous obtenir de ces discussions?

Activité

Si la guerre ou une catastrophe naturelle vous obligeait à quitter votre maison et que vous ne pouviez emporter qu'un seul objet, quel serait-il ? Pensez-y individuellement. Pourquoi choisiriez-vous précisément cet objet ? Puis séparez-vous en groupes de trois ou quatre et discutez ensemble de vos choix. Ce choix est-il sentimental (émotionnel, comme une photographie), pratique (comme des couvertures), a-t-il une valeur marchande (par exemple des bijoux), est-il intellectuel (un livre) ou spirituel (un objet lié à votre foi) ? L'animateur peut compter combien d'objets de chaque type ont été choisis. On demandera à chaque groupe d'essayer de convaincre les autres du bien-fondé de son propre choix?

Ressources des Nations unies et apparentées

L'Initiative des Nations unies pour l'éducation des filles :

http://www.unesco.org/education/efa/knowsharing/flagshipinitiative/girls.shtml

http://www.unicef.org/evaluation/files/Final_UNGEL_Global_Evaluation_May2012(1).pdf

http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Kabul

http://Lwww.newworldencyclopedia.org/entry/Helmand



JE CHERCHE MA MERE

2 min.46, par Iona Vatamanu-Margineanu, Moldavie http://youtu.be/uMWVYkJn7L8

Synopsis:

La vie d'une jeune fille est transformée lorsque sa mère répond à une petite annonce de travail en Italie. Elle se retrouve alors face à la solitude, à la tristesse et au sentiment de perte.

Lexique

<u>Euro</u>: c'est la monnaie qui a cours en Union Européenne. C'est la deuxième monnaie la plus utilisée dans le monde, juste après le dollar américain. La Moldavie n'est pas membre de l'Union Européenne.

Références culturelles

La Moldavie est un pays d'Europe de l'est enclavé entre la Roumanie à l'ouest et l'Ukraine au nord, au sud et à l'est. Elle a déclaré son indépendance, suite à la dissolution de l'Union Soviétique en 1991. Selon des études, citées plus bas, la Moldavie est le pays le plus pauvre d'Europe.

Education aux médias

Il n'y a pas de dialogue, hormis quelques mots-clefs qui ouvrent le film et établissent la relation entre la mère et sa fille. Les couleurs sont sombres et automnales. La poignante musique d'un violon traduit les émotions de la jeune fille. La scène où l'on voit la mère et la fille ensemble se passe au même endroit au début et à la fin du film.

Les feuilles d'automne peuvent être vues tout à la fois comme un symbole du changement des relations entre les deux personnages et comme une indication du temps qui passe. A la fin de la vidéo, dans le générique, on donne l'âge des acteurs ainsi que le nom et l'âge, 16 ans, du compositeur. Cette courte vidéo pourrait être l'occasion de commentaires sur la différence entre la scène qui montre la fille plus jeune et celle où on la retrouve plus âgée. On pourrait également se demander pourquoi elle prend une feuille de son cahier d'écolier pour écrire à la main ce qu'elle cherche, au lieu d'utiliser un autre moyen de communication.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Dans la première scène que comprenons-nous de la relation entre la mère et la fille ?
- 2. A votre avis, pourquoi la mère a-t-elle répondu à la petite annonce offrant du travail en Italie ?
- 3. Cette vidéo vous permet-elle de savoir qui s'occupe de la jeune fille ? Qu'en pensez-vous ?

- 4. Comment, selon vous, la mère et la fille communiquent-elles ? Pensez-vous qu'elles gardent le contact ?
- 5. De quelle manière la vidéo fait-elle comprendre le passage du temps ?
- 6. Pensez-vous que c'est bien de laisser son enfant afin de gagner de l'argent qui permettra de mieux le faire vivre ? D'après vous, quels sont les arguments pour et les arguments contre ?
- 7. A votre avis, pourquoi la jeune fille a-t-elle collé à l'arrêt du bus une feuille de cahier indiquant « je cherche ma mère » ?

 Pensez-vous qu'elle sait où sa mère se trouve réellement, concrètement ? Quels autres sentiments peut exprimer ce papier ?
- 8. Etudiez attentivement la musique du film. Comme il n'y a pratiquement pas de paroles, comment la musique « parle »-t-elle pour créer une atmosphère ?
- 9. Le film est dédié aux enfants « dont les parents vivent loin de leur enfance ». Quel est, selon vous, le message adressé ici aux enfants ? Pensez-vous qu'il y a également un message pour les parents?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. La première scène montre à l'évidence une relation très chaleureuse entre la mère et la fille. D'après vous, qu'est-ce qui a pu pousser la mère à répondre à l'annonce et à laisser son enfant ?
- 2. A votre avis, pourquoi la mère n'a-t-elle pas pris son enfant avec elle en Italie ?
- 3. Pensez-vous que la mère et la fille communiquent, ou non ? Pourquoi ?

- 4. Que peuvent symboliser ici selon vous les feuilles d'automne? Si vous deviez faire une vidéo sur ce même thème, quels symboles utiliseriez-vous pour traduire les conflits que l'on y voit ? Décrivez la scène telle que vous l'auriez filmée.
- 5. Hormis les quelques premiers mots, la vidéo n'a pas de dialogues. Pourquoi croyez-vous que le créateur de la vidéo a préféré cette formule plutôt qu'une conversation ou même une confrontation?
- 6. Il y a de nombreux pays pauvres dans le monde d'où émigrent les personnes pour raisons économiques. Pensez-vous que de plus hauts revenus compensent la séparation des familles, parfois sur une très longue période ? Quel choix feriez-vous ?
- 7. Croyez-vous que la jeune fille qui « cherche sa mère » aura une réponse à sa demande exprimée sur la feuille ? Et qui lui répondra ? Pensez-vous qu'elle essayait de la trouver réellement ou bien qu'elle avait autre chose en tête ? Qu'est-ce que cette phrase peut bien signifier d'autre ?
- 8. Les problèmes de la pauvreté ne sont pas seulement individuels, ils envahissent aussi tout le système d'un pays. D'après vous, comment pourrait-on briser le cercle infernal de la pauvreté ? Bien entendu les causes et les réponses diffèrent d'un pays à l'autre, mais en général qu'est-ce qui permettrait à un pays de s'éloigner de la pauvreté ? Par exemple, pensezvous que ce soit une simple coïncidence si l'on nous montre la jeune fille à l'école?

Activités

- (a)Si vous étiez la fille, que diriez-vous à votre mère ? Si vous étiez la mère, qu'écririez-vous en réponse à votre fille ? Séparez-vous en deux groupes de discussion, l'un prenant le rôle de la mère et l'autre de la fille. Essayez d'imaginer les sentiments, tant des parents que des enfants . Après avoir endossé un rôle, vous pouvez intervertir et prendre l'autre.
- (b) Il y a dans le monde beaucoup de pays pauvres que les parents sont obligés de quitter afin de travailler pour subvenir aux besoins des enfants. Imaginez d'autres choix que les parents pourraient faire plutôt que d'avoir à partir. Quelles seraient les conséquences de ces choix?

Ressources des Nations unies et apparentées

« Les enfants de Moldavie luttent pour faire face à la migration économique de leurs parents » :

http://www.unicef.org/infobycountry/moldova39589

« Essai sur a migration et les enfants philippins abandonnés», par Melanie M.Reyes du collège Miriam pour le fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).

Cette étude s'intéresse avant tout aux enfants philippins dont les parents travaillent à l'étranger, mais elle prend en compte également de nombreux autres pays :

www.unicef.org/Philippines/Synthesis Study July 2008.pdf



ROMS: L'INTEGRATION PAS A PAS 4 min.57, par Sophie Planque, France http://youtu.be/7vA_peMhcsM

Synopsis

A travers les interviews de jeunes Roms la vidéo pose la question de leur intégration en France. L'éducation, l'apprentissage de la langue, des relations plus larges avec l'entourage, tels sont certains des moyens utilisés.

Lexique

Roms ou Romanis : c'est le nom d'un peuple venu d'Inde et qui est arrivé en Europe du sud il y a un millier d'années, pour migrer plus récemment vers l'Europe de l'est et d'autres pays. On leur a aussi donné le nom de « gitans », croyant par erreur qu'ils étaient originaires d'Egypte.

<u>Squat</u>: c'est un lieu que l'on occupe sans autorisation, dans une perspective d'habitation et souvent dans des conditions dangereuses et illégales. Squatter consiste en le fait d'occuper des terres ou des bâtiments vides sans en être locataire ou propriétaire, et en tout cas sans autorisation légale;

<u>Intégration</u>: le fait de combiner en un tout des éléments séparés, de les mélanger, les réunir.

Références culturelles

Le peuple Rom, originaire d'Inde du nord, a commencé il y a plusieurs siècles sa migration vers l'Europe du sud, la région des Balkans. Aujourd'hui on en recense environ 12 millions de par le monde et beaucoup viennent en Europe occidentale, dans des pays tels que la France. Ils ont longtemps été itinérants, vivant au-dessous du seuil de pauvreté, souvent sans emploi, sans éducation et discriminés en raison de leurs pratiques culturelles. Dans certains cas, pour des actes considérés comme criminels, ils ont été renvoyés dans leur pays d'origine. L'insertion sociale des Roms, plus grande minorité d'Europe, est une priorité pour les Nations unies et pour de nombreuses agences gouvernementales à l'intérieur des pays qui les accueillent.

Education aux médias:

La vidéo est constituée d'épisodes variés où l'on rencontre différentes personnes : des parents et enfants roms, un fonctionnaire chargé de la scolarité, une enseignante et un officiel du gouvernement, tous concernés par l'intégration des Roms dans le cadre du logement et de la scolarisation en France.

La jeune narratrice explique qui est chaque personne et expose brièvement leur situation. Il semble également que ce soit elle qui fasse tous les interviews.

Pratiquement toutes les personnes interrogées se tiennent face à la caméra pour parler. C'est donc la manière dont chacun révèle sa personnalité et donne des réponses vivantes et authentiques à

l'interviewer qui constitue l'analyse la plus intéressante. Chaque personne est accompagnée du clic de l'appareil photographique, de son nom et d'un titre en fonction de ce qu'il révèle de lui-même. La tonalité de la vidéo peut être étudiée du point de vue des Français ou des Roms, en se basant à la fois sur le ton de la voix des différents intervenants, ainsi que sur les attentes des Roms dans la société française.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins):

- 1. En vous basant sur ce que vous avez vu dans la vidéo, dites qui sont les Roms.
- 2. Pourquoi les Français font-ils des efforts pour les aider à mieux s'intégrer dans la société française ?
- 3. Le film cite de nombreuses personnes qui, du côté français, aident à l'intégration des Roms. Pouvez-vous dire quel genre de travail effectue chacune de ces personnes ?
- 4. Mitko, au début du film, quand nous faisons sa connaissance, ne va pas à l'école. Quelle explication donne-t-il ? Comment les familles peuvent-elles faire en sorte que cela change ?
- 5. A votre avis, comment Léonard, le père, aide-t-il ses enfants?
- 6. Pouvez-vous comparer l'attitude à l'égard de l'école des deux filles scolarisées, Veneta et Borislava ? Comment Veneta pourrait-elle se sentir plus concernée ? Nommez quelques unes des qualités de Borislava. Que fait l'enseignante que l'on voit dan la vidéo pour aider les enfants de sa classe ?
- 7. Pourquoi le film insiste-t-il tant sur l'apprentissage du français ? Quelle est l'importance de la connaissance de la langue pour s'intégrer dans la société ?
- 8. Qu'est-ce qu'un « squat », Pourquoi faut-il avoir un permis de séjour et un logement légal pour être intégré dans la société

9. Comment les jeunes peuvent-ils changer cette situation ?
Pensez-vous qu'ils vont réussir à faire accepter la diversité et le respect mutuel ? Pourquoi?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus):

- 1. Qui sont les Roms/gitans et pourquoi sont-ils persécutés depuis tant d'années ?
- 2. Qu'est-ce qu'un « squat » et pourquoi la priorité pour les Roms est-elle d'obtenir un permis de séjour ?
- 3. Cette vidéo met en avant les enfants et leur intégration à l'école. Comparez l'attitude des deux jeunes filles interviewées, Veneta et Borislava. Si vous étiez enseignant, par quel moyen les aideriez-vous à atteindre leur but ? Qu'est-ce qu'Isabelle, l'enseignante que l'on voit dans le film, essaye de faire pour aider les enfants,
- 4. Quel est le rôle des parents du film ? Pourquoi, au début, Mitko n'est-il pas en classe ? Comment Léonard imagine-t-il pouvoir changer la situation de ses enfants ?
- 5. La langue française est mentionnée plusieurs fois dans la vidéo. Pourquoi l'étude de la langue du pays où vous résidez est-elle un facteur décisif d'intégration ?
- 6. Zornitsa, une jeune femme enceinte sans domicile, est également interviewée. Elle n'a ni permis de séjour ni connaissance du français. Ce film vous permet-il d'envisager une réponse à son problème ? Que lui suggéreriez-vous de faire ?
- 7. Le film mentionne brièvement les «bonnes manières ». De quoi s'agit-il ? Que peuvent-elles changer ? Réfléchissez à la

- façon dont les gens interagissent dans la société où vous vivez. Est-ce que bonnes les manières sont importantes ?
- 8. Quel avantage tirent les Roms du fait d'être intégrés ? Si vous étiez membre de la culture rom, aimeriez-vous être intégré dans la culture dominante ? Donnez les pour et les contre.
- 9. Tout à la fin de la vidéo la narratrice parle de la nécessité pour les jeunes d'avancer dans un monde de diversité, d'aide et de respect mutuel. Pouvez-vous imaginer de quelle façon les jeunes pourraient bâtir un monde fortement engagé dans ce sens?

Activité

A la fin du film un fonctionnaire du gouvernement dit qu'il faut trois partenaires pour permettre l'intégration des Roms : le gouvernement, les institutions scolaires et les entreprises. Expliquez pourquoi chacun de ces secteurs a son rôle à jouer.

Séparez le groupe en trois-fonctionnaires gouvernementaux, éducateurs et chefs d'entreprises-. Chaque groupe essayera de trouver un plan pour que les Roms soient les bienvenus et réussissent dans leur nouveau pays. Que devraient-ils faire en retour?

Ressources des Nations unies et apparentées

Le rôle des Nations unies dans la promotion de l'intégration des Roms, rapport de février 2013 :

www.europe.ohchr.org/.../Publications/Romainclusion.pdf

« Les progrès de La Commission Européenne en matière d'intégration des Roms : qu'en est-il des Etats Membres ? », par Bernard Rorek et Martin Demirovski, Bureau des initiatives concernant les Roms, 5 juin 2013 :

http://www.opensocietyfoundations.org/voices/europeancommission-making-headway

« Les Roms, un millénaire de discrimination continue en Europe, disent les défenseurs », par David Simpson, 25 octobre 2013 :

http://www.cnn.com/2013/10/21/world/europe/romadiscrimination/index.html

Différents documents sur le soutien des Nations unies à l'intégration des Roms , 28 février 2014

http://www.euro.xho.int/en/aboutus/partners/news/news/2014/02/joint-position-paper-on



ORCHESTRE POUR UN RÊVE
4 min.58, par Alonso Vasquez, Pérou
http://youtu.be/Y0n7rl2zf3k

Synopsis : Un jeune homme, puni par sa famille en raison de ses rêves artistiques, trouve refuge auprès d'un orchestre qui accueille les jeunes gens en difficulté et leur offre un lieu protégé où ils peuvent s'épanouir personnellement et de manière créatrice.(créative)

Lexique

<u>El Sillar</u> : « Sillar » est une pierre volcanique blanche qui a servi à bâtir de nombreux édifices coloniaux de la ville d'Arequipa au Pérou. El Sillar est aussi le nom de l'orchestre de jeunes d'Arequipa présenté dans la vidéo.

<u>Homosexuel</u>: attiré sexuellement par des représentants de son propre sexe.

<u>Estime de soi</u>: sentiment de sa propre valeur, confiance en soi et en sa valeur aux yeux des autres.

Orchestre de jeunes : l'Amérique latine est pionnière dans le développement d'orchestres et de choeurs de jeunes en tant « qu'agents du développement social ». Ils procurent une communauté à

des jeunes en situation de pauvreté ou de danger et encourage leur expression créatrice.

Références culturelles

Il y a en Amérique latine beaucoup « d'enfants des rues », expression forgée par l'UNICEF. Leur nombre exact n'est pas connu mais on peut estimer que 40 millions d'enfants vivent dans la rue, avec peu ou pas de relations avec leur famille.

Le mouvement des orchestres de jeunes a connu un grand succès en Amérique latine, avec en particulier El Sistema au Venezuela, le plus célèbre d'entre tous. Il existe au sein de l'UNESCO un réseau général de ces organisations musicales, appelé « Mouvement International des orchestres et chœurs de jeunes et adolescents ».

Bien que le nom de la ville qui abrite l'orchestre El Sillar du Pérou ne soit jamais mentionné, il y a des indices visuels dans la première scène qui présente une haute montagne symétrique et couverte de neige. C'est El Misti, un volcan situé, non loin de la ville de Arequipa et qui a fait éruption pour la dernière fois en 1985.

Education aux médias:

La palette de couleurs de la vidéo est sombre. Ce que l'on remarque c'est l'apparition des touches de piano tout au début de la vidéo, avant même le générique, ainsi que la musique qui se superpose au long traveling qui passe par la montagne El Misti, suit une route avant d'arriver à la maison dans les bois qui abrite l'orchestre El Sillar. Le narrateur principal raconte également pourquoi il a quitté sa maison, les problèmes qu'il a rencontrés et ce que la musique signifie pour lui. Tout cela se mêle à la musique de l'ensemble qui joue, d'abord mal, puis très bien après les répétitions. On entend aussi un autre membre de l'orchestre. Les deux narrateurs sont en

gros plan. L'orchestre, des objets dans la pièce où travaillent les musiciens, la maison chaleureuse à la fin de la vidéo, tout cela présente le nouvel environnement du narrateur qui dit « je suis qui je suis ». L'élément d'analyse technique le plus important est la façon dont la musique illumine l'histoire et renforce les paroles du narrateur.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Le jeune homme que l'on entend dans le film dit dès le début que la musique le rend heureux. Y a-t-il un art, un sport ou une activité qui vous rend toujours heureux ? De quoi s'agit-il ? Pouvez-vous décrire ce qui, dans cette activité, vous apporte d la joie ?
- 2. Quelle est la différence entre faire de la musique seul et jouer dans un orchestre ? Quelles qualités faut-il avoir pour jouer avec d'autres ?
- 3. Pourquoi le garçon est-il parti de chez lui ? Quelles étaient certaines de ses difficultés ?
- 4. Qu'est-ce que l'estime de soi ? Comment peut-elle être détruite et comment peut-elle être nourrie ? Citez différentes choses qui contribuent à votre propre estime.
- 5. Avez-vous des rêves concernant ce que vous voudriez faire plus que tout au monde ? D'après vous, comment réussirez-vous à réaliser vos rêves ?
- 6. Un groupe d'étrangers peut-il devenir « une famille » ? Comment ? Que veulent-ils dire quand ils expliquent dans la vidéo que ce sentiment d'appartenance est une part importante du fait d'être dans un orchestre ?
- 7. Selon vous, pourquoi l'orchestre s'appelle-t-il El Sillar (c'est le nom d'une pierre à bâtir blanche) ? Comment ce nom est-il en lien avec les buts de l'orchestre ?

- 8. Le narrateur a été envoyé en école militaire par son père. En quoi, d'après vous le travail d'un orchestre ou d'une école classique est-il différent de celui d'une école militaire ? Comment pourrait-il être le même ?
- 9. Il y a des enfants dans le monde qui vivent dans les rues ou qui ont de mauvaises relations avec leur famille. L'orchestre essaye d'atteindre « chaque enfant des rues chaque jeune désespéré ou perdu »
- 10. Connaissez-vous des groupes qui essayent d'atteindre les enfants en difficulté ? Comment pouvez-vous vous renseigner à ce sujet ?
- 11. Que signifie la diversité ? Comment, selon vous, le fait que les musiciens soient différents influence-t-il la musique qu'ils jouent ? Comment cela agit-il sur leur amitié et la communauté qu'ils veulent bâtir?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. Le jeune homme que l'on entend dans la vidéo décrit la musique comme « le cœur de tout ». Il dit qu'il « vit la musique ». Y a-t-il un art, un sport ou une activité quelconque que vous ressentez comme étant l'essence même de votre être ? Pour répondre à cette question demandez-vous en premier ce qui vous « rend vraiment heureux ».
- 2. Le narrateur explique que dès sa plus tendre enfance il a éprouvé peu d'estime pour lui-même. Qu'est-ce qui renforce l'estime de soi ? Que peut-on faire pour restaurer cette estime de soi et ne pas être victime de comportements négatifs ?
- 3. Le garçon du film a eu recours à l'alcool quand il ne pouvait pas se sortir de ses difficultés. Il ne précise pas comment il s'est guéri de ce comportement addictif. Pouvez-vous imaginer les différentes

- étapes qu'il a dû franchir pour se libérer de sa dépendance ? Chacun à tour de rôle partagera ses idées avec un camarade du groupe, jusqu'à ce que tout le groupe se soit exprimé.
- 4. Comment les rêves d'avenir que vous faites affectent-ils l'estime que vous avez de vous-même ?
- 5. Avez-vous déjà eu un mentor tel que le chef d'orchestre de la vidéo ? Comment un seul homme peut-il être d'un tel secours pour tant de gens ? Quelles qualités faut-il posséder pour être un guide positif pour des enfants ? Connaissez-vous quelqu'un que vous considérez comme un mentor ? Voulez-vous en trouver un ? Que devez-vous faire pour cela ?
- 6. Quelle différence y a-t-il entre faire seul de la musique et jouer dans un orchestre ? Quelles qualités devez-vous posséder pour jouer avec succès avec d'autres ? Quelle relation les musiciens ontils avec le public?
- 7. De quelle manière, selon vous, le groupe d'étrangers qui forment l'orchestre est devenu « une famille » ? Pensez-vous que leur diversité est un atout ou un inconvénient pour former la solidarité du groupe ?
- 8. Pourquoi, à votre avis, l'orchestre a-t-il pris le nom d'El Sillar ? En quoi ce nom a-t-il un lien avec la mission de l'orchestre ?
- 9. Il y a beaucoup d'enfants des rues en Amérique latine, de même que dans d'autres pays. Comment un orchestre peut-il « tendre la main aux jeunes qui vivent dans les rues, qui sont désespérés ou perdus » ? Connaissez-vous d'autres initiatives pour aider les jeunes qui sont isolés ou ont des problèmes ? Citez-en. Sinon, où pouvez-vous vous renseigner ?
- 10. Y a-t-il une image du film que vous avez particulièrement notée ? Laquelle, et en quoi vous a-t-elle touché?

Activité

Pour continuer dans le registre de la joie par l'art que propose la vidéo, chaque membre du groupe peut choisir de faire un projet artistique individuel sur le thème de son « rêve », en utilisant le moyen d'expression qui lui est le plus naturel : musique, art plastique, photo, film/vidéo, ou même cuisine! Il suffit que cela le rende heureux de la manière dont le narrateur de la vidéo décrit sa joie par la musique. Ce travail sur l'expression artistique demandera du temps. L'animateur et le groupe seront juges du temps nécessaire. (cela pourrait nécessiter plusieurs sessions). A la fin du temps imparti les membres du groupe organiseront un festival artistique pour faire découvrir leurs œuvres à tous ceux qu'ils auront choisis.

Ressources des Nations unies et apparentées

Des informations sur le mieux-être des enfants dans divers pays peuvent être trouvées sur le site :

http://www.unicef.org/publications/files/UNICEF_Annual_Report_2013 web_2_june/2013

Voici un rapport sur les « enfants des rues » en Amérique latine. Les statistiques ne sont pas à jour, mais les causes et les conséquences de la vie dans la rue sont bien documentées :

http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1113205

Et des informations sur les orchestres de jeunes en Amérique :

http://yoa.org/ABOUT.aspx

http://wn.wikipedia.org/wiki/ElSistema



CHINOIS INDIENS?

4 min.59, par Gabrielle Dhillon, Indonésie
http://youtu.be/RxSOiX3Xmj0

Synopsis

Une jeune femme étudie l'assemblage complexe de défis et de possibilités que lui offre son héritage métissé et s'interroge sur les choix qu'elle devra faire à l'avenir.

Lexique

<u>S'enfuir</u>: en anglais le verbe (to elope) traduit une fuite secrète en vue d'un mariage, généralement sans l'accord des parents.

<u>Temple</u>: bâtiment ou autre lieu abrité, généralement d'allure imposante, qui renferme les reliques ou les restes d'un saint ou de toute personne sainte et qui est ainsi devenu objet de vénération religieuse et but de pèlerinage.

<u>Encens</u>: matière odorante qui, lorsque brûlée ou chauffée lors de cérémonies religieuses, produit un parfum doux qui ajoute à l'atmosphère sacrée.

Références culturelles

Dans le film c'est Gaby, la fille, qui interagit avec ses parents et ses grands-parents. Elle les appelle différemment suivant la culture à laquelle ils appartiennent. Elle appelle « Oma » sa grand-mère maternelle d'ascendance chinoise, ce qui est la façon respectueuse de s'adresser aux personnes âgées. Ce terme hollandais (les Hollandais ont colonisé l'Indonésie depuis le XVII siècle jusqu'au milieu du XX siècle) est utilisé couramment dans les grandes villes. Ses grands-parents indiens elle les appelle « Bapuji » (grand-père) et « Manji » (grand-mère) en hindi. Quant à ses parents elle les appelle de façon informelle « Mom » et Dad ».

Nous voyons Gaby portant des robes indiennes à la fête de Dipavali, le Nouvel An indien. Dipavali, connue comme la fête des lumières, est célébrée par les Hindous dans le monde entier. Elle tombe généralement fin octobre, début novembre. On allume des lampes à huile dans les maisons pour remercier les dieux pour le bonheur, la connaissance, la paix et la richesse qu'ils ont dispensés. Les Hindous considèrent Dipavali comme une de leurs fêtes les plus importantes. Oma, la mère de sa mère, la presse de se sentir libre de choisir qui elle veut comme époux. « Ce n'est plus l'époque de Sitti Nurbaya » lui dit la grand-mère pour montrer à Gaby qu'elle n'est pas tenue par la tradition et ne devrait pas être obligée de se marier contre sa volonté.

Sitti Nurbaya est un roman publié en 1922 par Marah Rusli. Il raconte l'histoire de deux jeunes amoureux, Samsulbahri et Sitti Nurbaya qui veulent vivre ensemble mais qui sont séparés lorsque Samsulbahri est obligé de quitter sa communauté. Sans lui, Nurbaya accepte, la mort dans l'âme, d'épouser le riche et brutal Datuk Meringgih, pour aider

son père à rembourser ses dettes. Plus tard elle sera tuée par Meringgih. L'histoire se termine quand Samsulbahri, alors membre de l'armée coloniale hollandaise, tue Meringgih lors d'un soulèvement, avant de mourir lui-même de ses blessures. Le livre traite des thèmes de la colonisation, du mariage forcé et de la modernité et a été comparé au *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Il continue à être enseigné dans les écoles indonésiennes.

Education aux médias

Le point de vue de ce film est intéressant. Gaby nous raconte ce dilemme, assise dans sa voiture pendant tout ce temps et habillée à la manière typique des teenagers. Mais ses explications concernant sa famille et son milieu sont ponctuées de scènes où elle interagit avec ses parents et ses grands-parents. Nous la voyons aussi lors de fêtes, portant des robes indiennes et prenant part aux rituels religieux. On voit également des gros plans, en particulier sur sa mère et ses gestes, ce qui montre aussi le point de vue de la mère. Le point de vue du père est exprimé par de mots et par son langage corporel, mais celui de la mère est plus subtil et ne peut être compris que si le spectateur « lit » avec attention les scènes présentées afin de les interpréter.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Comment se sont rencontrés les parents de Gaby ?
- 2. Pourquoi se sont-ils mariés sans l'accord des parents?
- 3. Pensez-vous que les parents de Gaby lui permettent la même liberté que celle qu'ils ont prise quand ils étaient jeunes ? Pourquoi ?

- 4. Quelle est la différence entre les conseils donnés par Oma (la mère de sa mère) quand au choix d'un époux, et ceux de Bapuji et Manji (les parents de son père) ?
- 5. D'après vous, que fera Gaby quand elle sera plus âgée ? Pourquoi pensez-vous cela ?
- 6. Que feriez-vous si vous étiez à la place de Gaby ? Pourquoi?

Questionnaire pour la discussion (1 3 ans et plus) :

- 1. Quel est le dilemme principal de Gaby?
- Expliquez le point de vue des grands-parents de Gaby des deux côtés de la famille quant au genre de personne qu'elle devrait épouser.
- 3. A votre avis, quel est le sentiment de la mère de Gaby en ce qui concerne les points de vue des deux grands-parents ? Quels détails précis de la vidéo vous aident à comprendre sa position ?
- 4. Décrivez le point de vue du père de Gaby. A votre avis peut-on voir qu'il y a un point de vue dominant au sein de la famille ? Qu'est-ce qui vous permet de le déduire ?
- 5. Selon vous, que devrait faire Gaby pour résoudre son problème, surtout si elle est en désaccord avec ses parents ?
- 6. Si vous n'êtes pas d'accord avec vos parents, quelle sont les stratégies que vous employez pour restaurer la « paix » chez vous ?
- 7. Pensez-vous que la différence entre les sexes joue un rôle dans ce film ? Imaginez que Gaby soit un garçon et que le même problème se pose. Est-ce que cela changerait quelque chose ?
- 8. Sitti Nurbaya est présentée comme l'histoire d'un amour impossible entre deux êtres de deux cultures différentes. Avezvous lu des histoires, en classe ou seul, ou vu des films ou des

émissions de télévision qui parlent de conflits interculturels ou de parents qui désapprouvent les choix de leurs enfants ou leurs relations ? Racontez ce qui vous a le plus marqué, et dites pourquoi.

9. Gaby dit que sa famille « n'est pas seulement multi raciale, elle est également multi culturelle ». Pouvez-vous expliquer la différence?-

Activité

Faite un sondage dans votre classe ou votre groupe. Combien de familles sont multi- culturelles ou multiraciales ? Est-ce que les problèmes auxquels Gaby doit faire face touchent aussi des élèves du groupe ? Comment ? On pourra aussi, pour étudier d'une autre façon ce sujet, regarder les annonces de mariage dans les journaux locaux et faire un tableau pour voir qui, du point de vue de l'héritage culturel, épouse qui.

Ressources des Nations unies et apparentées

http://www.essortment.com/deepavali-47117.html

http://n.wikipedia.org/wiki/Indonesiann_names

http://en.wikipedia.org/wiki/Sitti Nurbaya



CORRIGER LE TABLEAU

4 min.47, par Oshim Otaaw & Wapikoni Mobile, Canada

http://youtu.be/VgJSo0ihbpU

Synopsis

Sur un tableau noir d'école des jeunes des Premières Nations de Manawan au Québec effacent les remarques insultantes écrites à la craie et écrivent leurs propres mots pour parler de leur identité.

Lexique

Premières Nations : c'est le nom donné aux populations autochtones du Canada qui regroupent plus de 630 gouvernements reconnus à travers tout le pays. Leur population atteint près de 700000 habitants. A l'intérieur du Canada le terme de « Premières Nations » a remplacé celui « d'Indiens » jugé péjoratif. Les différentes ethnies se définissent elles-mêmes par leurs désignations tribales. Les cultures des peuples indigènes d'Amérique du nord remontent à des milliers d'années. Leur histoire plutôt pacifique et leur développement économique ont permis aux Premières Nations d'influencer la culture nationale canadienne.

<u>Sauvage</u>: cruel, féroce, non civilisé, brutal.

Contrebande : produit illégal ou dont le commerce est interdit.

<u>Tipi</u>: tente en peau de forme conique utilisée par certains Indiens d'Amérique du nord.

<u>Aide sociale</u>: assistance financière ou autre procurée par une ville, un état ou un gouvernement local à un individu ou une famille dans le besoin ou dans l'incapacité de travailler.

<u>Tribu</u>: groupe social généralement constitué de familles de même origine, ayant un ancêtre commun et partageant des coutumes et des traditions. Ils vivent de façon solidaire autour d'un chef ou d'un conseil.

<u>Stéréotype</u>: c'est la caractérisation simplifiée et standardisée d'un groupe qui s'appuie sur des jugements préconçus, sans tenir compte des différences individuelles.

Références culturelles

Les Atikamekw sont les habitants autochtones de la vallée supérieure du fleuve saint- Maurice au Québec, à 300 km au nord de Montréal, au Canada. Ils ont une tradition d'agriculture, de pêche, de chasse et de cueillette.

Leur langue est toujours parlée au quotidien, ce qui en fait une des langues indigènes les moins menacées d'extinction. Leur nom signifie littéralement « poisson blanc ». Leur terre a été largement investie par des compagnies forestières et leur ancien mode de vie est pratiquement éteint. En septembre 2014 le Grand Chef des Atikamekw a proclamé la souveraineté de son peuple sur leur territoire. Selon le Chef, cette déclaration de souveraineté implique que toute compagnie souhaitant exploiter les ressources naturelles sur ce territoire devra en référer d'abord à leur nation tribale. Cela a pu se faire après que la Cour Suprême du Canada a accordé à une tribu de Colombie Britannique

pleins droits sur leur terre d'origine. En 2007 les Nations Unies ont publié une Déclaration des Droits des Peuples Indigènes, particulièrement consacrée aux droits des adolescents de 13 à 18 ans. Il y est inscrit que « Les Nations Unies et leurs Etats Membres, ainsi que les Peuples Indigènes, en paix avec une histoire douloureuse, sont décidés à avancer sur le chemin des droits de l'homme » (voir plus bas les documents). La vidéo intitulée *Corriger le tableau* illustre la façon dont on commence à transformer le vieux discours négatif en un discours positif.

Education aux médias

Tout le film est tourné devant un tableau noir. Au début on n'entend que des histoires négatives, et seuls des mots à connotation péjorative sont écrits. Les visages des jeunes gens sont solennels et ils ne sourient pas en racontant les histoires de préjugées qu'ils ont eu à vivre. Puis, la lumière ne change pas mais ils commencent à effacer le tableau et à parler de façon positive de leur héritage, à laisser percer leur personnalité. Qu'est-ce qui change dans le ton de la vidéo ? Chaque locuteur commence à sourire et cela devient en soi un message sans paroles. L'idée que les aspects négatifs peuvent être effacés et que l'on peut tout recommencer, cela fait aussi partie du message de la vidéo. La technique utilisée des gros plans sur les visages crée un sentiment d'intimité avec chaque locuteur. Il est très difficile de haïr quelqu'un que l'on a appris à connaître de près.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

1. Les jeunes gens de la vidéo se souviennent de moments difficiles de leur enfance. Que faites-vous quand vous avez affaire à des

- gens méchants ou qui ne comprennent pas qu'ils font du mal aux autres ?
- 2. A votre avis, pourquoi les gens ont-ils peur de ceux qui semblent différents d'eux ? Avez-vous vu dans le film quelque chose qui vous permet de mieux comprendre les différences ?
- 3. Parlez-vous d'autres langues ou connaissez-vous des gens qui parlent une autre langue ? Quels avantages y a-t-il à parler une autre langue ? Y a-t-il des inconvénients ? Pensez-vous que c'est bien ou mal de parler une langue étrangère devant des gens qui ne la comprennent pas ?
- 4. D'après vous que veulent dire les jeunes du film quand ils disent que « nous sommes tous des humains comme eux » ? Que signifie pour vous le fait d'être un humain?
- 5. Pourquoi les jeunes de la vidéo sont-ils fiers d'eux-mêmes?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. Dans la vidéo les jeunes gens se souviennent de moments douloureux vécus à cause de préjugés. Pensez-vous que les jeunes Atikamekw se sentaient autorisés à répondre à leurs persécuteurs ? Oui ou non et pourquoi ?
- 2. Quels moyens avez- vous pour faire face à des gens qui sont brutaux, agressifs, méchants ou cruels ?
- 3. Pourquoi, d'après vous, les gens ont-ils peur de ceux qui sont « différents » ? Avez-vous déjà éprouvé cette peur ou en avez-vous été la victime ? Qu'avez-vous ressenti ?
- 4. Quel rôle joue une langue maternelle dans la construction d'une communauté ? Y a-t-il des inconvénients à parler une langue étrangère devant des gens qui ne la parlent pas ? Que signifie la

- phrase de la vidéo « ils pensent que nous sommes bizarres à cause de notre langue maternelle » ?
- 5. Qu'est-ce qu'un « stéréotype » ? Comment les stéréotypes ontils contribué à des malentendus concernant les Atikamekw ?
- 6. Pourquoi, selon vous, chaque personne de la vidéo a transformé le négatif en positif en décrivant ses ambitions pour l'avenir ou ses traits personnels ? Avez-vous aussi noté des changements physiques ?
- 7. Les tribus des « Premières Nations » du Canada et des Etats-Unis étaient appelées « tribus d'Indiens ». A votre avis pourquoi leur désignation a-t-elle changé et qu'est-ce que le terme « Première Nation » implique ?
- 8. A vos yeux que signifie le fait d'être « humains juste comme eux » comme le dit un des jeunes ? Comment le fait de reconnaître notre humanité commune fait évoluer les préjugés?
- 9. Sur un plan pratique qu'implique le fait d'être fier de sa race, son ethnie ou son identité nationale ? Qu'est-ce que cela implique dans la façon de se comporter et de vivre sa vie?

Activité

Imprimez le Rapport de l'Unicef sur les droits des peuples autochtones à l'intention des adolescents. Il y a 37 articles ou déclarations de droits. Chaque membre du groupe choisira un droit qui l'intéresse et expliquera pourquoi aux autres membres du groupe.

Ressources des Nations unies et apparentées

Sur les Atikamekw:

http://en.wikipedia.org/wiki/atikamekw

« Les décisions du droit ancestral inspirent La déclaration de souveraineté des Atikamekw »

http://www.cbc.ca/new/canada/montreal/ancestral-rights-decision-inspires-atikamekw-d

Connaissez vos droits! Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, à l'attention des adolescents.

www.unicef.org/publications/index68863.html

Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, mars 2005

http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/documents/DRIPS en.pdf

Premières Nations

http://en.wikipedia.org/wiki/First_Nations



ETRANGES ETRANGERS

5 minutes, par Lou Rameau-Sender, France

https://youtu.be/anbK3lqKzwl

Synopsis: Un groupe d'enfants réfléchit sur le sens du mot « différence » et se demande pourquoi certains groupes, surtout les migrants, sont perçus comme des « étrangers ». Ils racontent des histoires personnelles sur la façon dont les différences raciales, linguistiques et culturelles peuvent engendrer la peur, et décident d'apprendre à connaître mieux les gens plutôt que de porter des jugements.

Lexique

<u>Préjugé</u>: opinion ou sentiment défavorable formé à l'avance et adopté sans examen.

<u>Coutumes</u>: manière d'agir établie par l'usage dans un peuple ou un groupe social, traditions généralement transmises d'une génération à l'autre.

<u>Invasif</u>: intrusif, qui entre par force dans un lieu, souvent avec des intentions hostiles et provoquant souvent des blessures et/ou des destructions.

<u>Réprimander</u>: exprimer sa colère ou son mécontentement de façon formelle, généralement de la part de quelqu'un qui possède l'autorité.

<u>Culture</u>: croyances et comportements propres à un groupe social ou ethnique ou à un groupe d'âge particulier.

Références culturelles.

Les préoccupations des enfants de la vidéo reflètent les modèles internationaux de migration qui, selon l'Organisation internationale pour les migrations (IOM) ont augmenté au point qu'aujourd'hui 3% de la population mondiale est considérée comme composée de migrants. Migration et développement économique sont intimement liés. La France a été un des membres fondateurs de l'IOM après la seconde guerre mondiale et a aidé à la réinstallation de plus d'un million de personnes déplacées. Mais selon les rapports de l'IOM on est confronté à un défi grandissant face à « l'organisation des flux de migration », à la nécessité de mieux faire comprendre les enjeux de la migration, de défendre le développement économique et social et « d'assurer le respect de la dignité humaine et le bien-être des migrants ». Cela est vrai, non seulement pour la France, mais pour le monde entier.

Cependant les enfants du film ont bien saisi la « peur de l'autre » exprimée par les jeunes et les adultes et proposent de s'attacher à des détails, petits ou grands, qui transforment les attitudes envers la migration.

Education aux médias

Le film présente de nombreux éléments techniques et artistiques : animation, photographie, lettres abstraites qui se transforment en formes et en visages, cartes, différentes voix d'enfants et d'adultes, ainsi que du texte qui s'inscrit sur l'écran. La vidéo débute sur une musique plutôt

sombre (on pourra comparer avec la vidéo Je suis différent, et alors? également faite en France. Voir ci-dessous) Ce film pose des questions au moyen d'un texte qui s'inscrit sur l'écran, puis y répond dans une séquence, passe ensuite à de nouvelles questions et à une nouvelle séquence concernant de nouveaux enjeux. Les voix et les points de vue sont nombreux. Une courte série de photographies et un homme portant une valise, avec un gros plan sur ses yeux, nous donnent également le point de vue du migrant. A certains moments de la vidéo on entend la voix de l'enseignante qui dit aux enfants ce qu'elle pense de la façon dont sont traités les étrangers. Il serait tout particulièrement enrichissant, du point de vue de l'analyse, de se demander comment les différents formats-animations de lettres, dessins qui s'animent, photographies, voix des enfants et des adultes, utilisation d'éléments en couleur ou en noir et blanc, ainsi que le choix de la musique au début et à la fin de la vidéocomment tout cela influence notre perception du message. Est-ce que cela brouille ou au contraire renforce le message sur le respect de la diversité dans toute sa complexité?

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins):

- 1. Pour quelles raisons les enfants ont-ils peur des étrangers et les considérent-ils comme « étranges » ? Débattez de quelques raisons et des réponses que vous pourriez donner à leurs préoccupations.
- 2. Qu'est-ce qu'un préjugé ? Pourquoi les gens ont-ils parfois des préjugés ?
- 3. Est-ce que les membres de votre famille viennent de pays autres que celui où vous vivez ? Qu'a représenté pour eux le fait de devoir partir pour un nouveau pays ?
- 4. Que pouvez-vous apprendre de ceux qui sont différents de vous ?

- 5. Une phrase de la vidéo dit « nous sommes tous des êtres humains ». Quel est pour vous la signification de cette phrase ?
- 6. Quelle technique employée dans la vidéo avez-vous préférée ?-lettres mobiles, visages animés, photographies, voix des enfants et des adultes, questions inscrites sur l'écran- Dites quelle est celle qui vous a le plus intéressé et pourquoi.

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. Au début de la vidéo les enfants répondent à la question : « Pourquoi avons-nous peur d'une personne que nous ne connaissons pas ? Comment répondriez-vous à cette question ? Vous pouvez donner des exemples et expliquer comment vous avez maitrisé vos peurs.
- 2. Un membre de votre famille est-il un migrant ? A-t-il été confronté aux préjugés ? Comment a-t-il fait face à ces difficultés ? S'il ne s'agit pas de votre famille, connaissez-vous d'autres familles qui ont du faire face aux problèmes qui se posent aux migrants ?
- 3. Dans la vidéo des adultes doivent également expliquer leur attitude à l'égard des migrants. Quelles raisons donnent-ils ? En quoi leurs réponses se différencient-elles de celles des enfants ?
- 4. Qu'est-ce que les migrants ajoutent à la culture d'un pays ? Quelles qualités apportent-ils ? En français il y a le mot « savoir-faire » qui traduit la faculté de faire quelque chose. Qu'est-ce que les migrants peuvent nous apprendre ?
- 5. Parmi les techniques utilisées dans la vidéo-lettres sur l'écran, lettres mobiles devenant des visages, animations, photographies, voix, musique-laquelle vous a semblé le plus à même d'éveiller l'intérêt du spectateur et de transmettre le message ? Pourquoi ?
- 6. Pensez-vous que les mots « migrant » et « étranger » sont interchangeables ? Justifiez votre réponse.

- 7. Vers la fin de la vidéo on entend la voix de l'enseignante qui dit que « nous avons besoin d'apprendre à nous connaître ... pour nous découvrit nous-mêmes et découvrir l'autre ». Comment en apprenezvous sur vous-même en en apprenant sur un étranger ?
- 8. A votre avis, pourquoi les élèves sont-ils montrés avec des cartes sur le visage ? Quelle carte serait sur le vôtre?

Activité

Lisez le journal de votre région ou allez chercher sur le net les nouvelles locales. Trouvez une histoire qui soulève la question de l'immigration et débattez avec votre groupe des enjeux que cela pose dans votre environnement.

Si chacun apporte une histoire, un article, l'extrait d'un livre ou d'un site web, il y aura beaucoup de points de discussion concernant les nombreux enjeux qui sous-tendent le dilemme posé par la migration. Que ce soit sur le plan social, économique ou psychologique et du point de vue des migrants ou des habitants du pays qui les accueille.

Ressources des Nations unies et apparentées

L'Organisation internationale des migrations : migration et développement http://www.iom.int/cms/en/sites/iom/home/what-wedo/migration-development-1/html

L'immigration marque-t-elle la fin de la France » ? par Justin E ;H.Smith, The New York Times, 5 janvier 2014

http://opinionator.blogs.nytimes.com/2014/01/05/does-immigrationmean-france-is-over? php:t



JE SUIS DIFFERENT, ET ALORS? 4 min.32, par Lisa Nassoy,France http://youtu.be/s hmk86luKs

Synopsis

Un lapin photographe grognon qui prend une photo de classe refuse d'inclure dans l'ensemble un groupe qu'il considère comme « laid ». L'enseignante et les élèves ne peuvent accepter cette attitude injuste. Le lapin s'excuse alors d'avoir créé la division plutôt que l'harmonie et tous célèbrent les différences entre les peuples du monde entier, différences toutes naturelles et belles.

Lexique

Se venger: punir quelqu'un pour le mal qu'il a commis.

<u>Continent</u>: grande étendue de terre ferme émergée. On en compte sept dans le monde : Europe, Asie, Afrique, Amérique du nord, Amérique du sud, Australie, Antarctique.

« En commun » : partagé à égalité entre deux ou plusieurs personnes.

Références culturelles

Les jeunes élèves de la vidéo reflètent la diversité de la France d'aujourd'hui et disent que la « justice » et l'esprit de « communauté » sont ce qui fait le tissu social de leur classe. Ces valeurs, bien que cela ne soit pas dit explicitement, sont un écho de la devise de la France « Liberté, égalité, fraternité ». L'enseignante de la vidéo insiste sur cette attitude et les animations, ainsi que l'histoire développée dans le film, précisent les différentes races, ethnies et histoires familiales des enfants de la classe. On nous montre aussi les conséquences d'une exclusion basée sur des caractères superficiels. La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations unies (voir ci-dessous) est une autre référence importante, non seulement en ce qui concerne la France mais tous les peuples de la terre. Les Nations unies ont nommé un Haut- Commissaire aux droits de l'homme chargé de protéger et de promouvoir les droits de l'homme pour tous, de contribuer à donner aux personnes la possibilité d'exercer leurs droits et d'aider les personnes chargées de faire respecter ces droits à veiller à leur application ».

Education aux médias

La vidéo utilise une animation et une musique vives et colorées pour créer une atmosphère de bonheur dans la classe.

Elle décrit chaque membre de la classe individuellement, même si elle se sert de la métaphore des têtes carrées, rondes et rectangulaires pour illustrer la diversité. La façon dont les différents éléments culturels sont montrés est une vraie mine d'or d'informations dans cette courte vidéo. Un flashback nous montre également l'enfance malheureuse du lapin photographe. Le ton change de façon très intéressante lorsque

l'enseignante s'adresse au photographe pour protester contre son refus de prendre la photo.

Au moment de la danse à la fin de la vidéo les visages animés sont remplacés par des photographies des vrais élèves de la classe qui ont fait ce film. Ces descriptions transforment la vidéo de ce qui pourrait être n'importe quelle classe en ce groupe bien spécifique qui a écrit et produit le film.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Etant donné que les vraies personnes n'ont pas des têtes carrées ou rectangulaires, pourquoi, selon vous, est-ce de cette façon que sont décrits certains enfants de la classe ?
- 2. Pourquoi le photographe a-t-il refusé de prendre en photo certains des enfants de la classe, s'ils ne se plaçaient pas à l'arrière ou cachés ?
- 3. Si vous étiez élève de cette classe, qu'auriez vous fait en entendant ce que voulait faire le photographe ?
- 4. Quelle est l'attitude de l'enseignante ? Pensez-vous qu'elle a influencé le lapin ? Comment a-t-elle fait ?
- 5. Quelle est l'histoire personnelle du lapin photographe ? Pourquoi, d'après vous, a-t-il changé d'avis ?
- 6. Etudiez attentivement les animations qui décrivent les enfants. Leurs photos et leurs histoires vous permettent-elles de vous faire une idée précise de leurs traits caractéristiques ?
- 7. Qu'avez-vous éprouvé quand certaines animations se sont transformées en véritables photographies ? Qu'est-ce que vous préférez et pourquoi ?

- 8. Avez-vous déjà pensé au fait que plus de 7 milliards de personnes vivent sur terre et qu'il n'y en a pas deux qui se ressemblent ? Que ressentez-vous à cette idée ?
- 9. Après avoir vu la vidéo, avez-vous des suggestions quant à la façon d'accepter les différences de l'autre et de vivre en harmonie avec des personnes qui ne nous ressemblent pas?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. Que représente la métaphore des têtes carrées, rondes et rectangulaires ? Pouvez-vous imaginer de distinguer les gens par la couleur de leurs yeux ou de leurs cheveux ? Pourquoi, à votre avis, distinguons-nous souvent les gens par leur taille, leur poids, la couleur de leur peau, la langue qu'ils parlent ? Selon vous, quelles sont les raisons de ces distinctions ? Débattez de chacune séparément.
- 2. D'après vous, comment les expériences de la petite enfance influencent-elles les gens, même quand ils sont devenus adultes ? Le lapin a eu une enfance malheureuse. Qu'est-ce qui l'a poussé à changer d'avis ?
- 3. Quelles étaient les valeurs importantes pour l'enseignante et ses élèves ? Pourquoi ont-ils refusé la décision du lapin de placer les têtes carrées à l'arrière ?
- 4. Vous êtes-vous déjà élevé contre une injustice ou une action déloyale ? Avez-vous , par exemple, déjà défendu quelqu'un qui était discriminé ou même brutalisé ? Avez-vous eu peur ou avez-vous été capable de dire aux autres que ce qu'ils faisaient n'était pas bien ?
- 5. Qu'est-ce qui peut vous aider à vous comporter correctement envers autrui ? Est-ce que les enfants se sont sentis plus forts parce que leur enseignante les a aidés et les a soutenus contre l'avis du lapin ?

- 6. Quels éléments de la vidéo-musique, rythme, qualité des voix, animation, photographie, ou autre-renforcent, selon vous, le message d'égalité et de justice ? Justifiez votre choix.
- 7. Que ressentez-vous lorsque vous pensez qu'il y a sept milliards d'habitants sur terre et qu'il n'y a pas deux personnes semblables (même pas les vrais jumeaux!) ? Malgré toutes ces différences, pensez-vous que chacun peut accepter l'autre et être bon avec lui, ou estimez-vous au contraire qu'il est trop difficile de combler ce fossé?

Activité

Imaginez que vous regardez le monde depuis l'espace et que vous voyez la terre tourner tout en sachant qu'elle abrite tous les habitants du monde. Tout le monde vit sur cette planète relativement petite du système solaire. Quel message créeriez-vous pour les terriens si vous réalisiez que c'est de notre relation les uns avec les autres que dépend l'avenir. Ecrivez votre message à la Terre et lisez-le à haute voix pour en discuter avec le groupe. Chacun peut lire son message. Si vous souhaitez aller plus loin, comparez votre message à la terre avec la Déclaration des Droits de l'Homme des Nations unies.

Ressources des Nations unies et apparentées

La Déclaration Universelle des droits de l'homme : http://www.un.org/en/documents/udhr

Bureau du Haut- Commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme :

http://www.ohcr.org/EN/AboutUs/Pages/FrequenlyAskedQuestions.aspx



THE EGNEVER
5:00 minutes, par Dina Omar, Qatar
http://youtu.be/mZbQ556MX3c

Synopsis: Deux étudiants d'université décident de se venger d'une vidéo infamante qui a été mise en ligne, et passent des mois à créer leur propre vidéo pour prendre leur revanche. Quand vient le jour de poster leur vidéo de « vengeance » ils réfléchissent aux conséquences de leur acte et prennent une décision.

Lexique:

Le prophète Mahomet : considéré par les Musulmans comme le dernier prophète du monothéisme. Il a commencé à enseigner à la Mecque en 610 avant JC, mais les persécutions l'ont obligé à fuir avec ses disciples pour Médine en 622. Après plusieurs batailles il conquiert la Mecque en 630 et établit les principes de l'Islam que l'on trouve dans le Coran.

Vengeance: le désir d'une personne de se dédommager sur une autre d'un affront, d'une injustice, d'une blessure ou d'une humiliation qu'elle a subis. "Œil pour œil": c'est ce qu'on appelle la loi du talion, le principe de la juste réciprocité de la peine: punir une personne de la même façon et avec la même intensité que le préjudice qu'elle a fait subir à une autre.

Gandhi : connu sous le nom du Mahatma Gandhi (1869-1948) Gandhi fut un chef spirituel et un réformateur social indien qui a mis en place des actions de désobéissance civique , de résistance passive, et de grèves de la faim pour atteindre son but qui était de réformer la société. Ses méthodes de protestation ont toujours été non-violentes.

Références culturelles

En septembre 2002 une vidéo de propagande contre Mahomet a été postée sur internet et est devenue « virale ». Cette vidéo était un exemple de haine et a conduit à des manifestations violentes devant plusieurs ambassades dans le monde qui ont fait quatre morts. La propagation de cette vidéo par un auteur bien connu d'idées fausses et racistes a suscité des débats, comme dans The Egnever, sur la façon dont on peut répondre à de telles attaques venant des médias.

Education aux médias: La musique d'ouverture de la vidéo est menaçante, et la mise en scène, dans un sombre escalier avec le bruit de portes qui claquent, installe une atmosphère de colère. Quand les deux garçons qui partagent la même chambre parlent, l'un est actif et agressif, l'autre passif et inquiet.

Celui qui a des doutes porte un T-shirt arborant la phrase « Je peux résister à tout sauf à la tentation ». Il serait intéressant de discuter en groupe pour savoir si ce T-shirt est en relation avec ce qui se passe dans la vidéo. La seconde moitié du film raconte le rêve que fait le garçon agressif, rêve au cours duquel une bagarre commence dans la cafétéria de l'école. On pourrait discuter de la façon dont est décrite la bagarre et du rôle joué par les personnages féminins et masculins, ainsi que de la façon dont ils s'affrontent juste avant que le garçon actif ne se réveille. Il cite une phrase de Gandhi sur la futilité de la violence, et c'est un indice important pour expliquer sa transformation. La musique à la fin de la

vidéo sonne comme une cloche, une sorte de réveil semblable aux alertes de son ordinateur. Il retourne sa position, exactement comme sont retournées les lettres du mot « revenge » qui devient « egnever » et enfin « revenge never »

(Nous sommes obligés de laisser ces mots en anglais car ils comportent un jeu sur les termes, intraduisible en français : « egnever », l'inverse du mot « revenge » qui signifie « vengeance » en français, devient même à la fin « vengeance plus jamais »)

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Quel était le sujet sur lequel les hommes étaient en désaccord au début du film ?
- 2. Quel est le sens du mot « egnever ». Pourquoi les lettres ont-elles été inversées ?
- 3. Pourquoi, selon vous, le second garçon hésite-t-il à poster la vidéo qu'ils ont faite ?
- 4. A votre avis, pourquoi le rêve a-t-il changé la décision du premier jeune homme ?
- 5. Avez-vous déjà souhaité riposter violemment, soit sur internet, soit en personne ? Si vous avez réussi à ne pas le faire, qu'est-c e qui vous en a empêché ? Si vous n'avez pas pu vous arrêter et avez riposté violemment, comment vous êtes-vous senti après?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. Pourquoi les deux camarades ont passé quatre mois à préparer leur vidéo ? D'après vous, qu'espéraient-ils obtenir ?
- 2. Qu'est-ce qui inquiétait le garçon hésitant, au cas où ils posteraient la vidéo ?

- 3. Le premier camarade voulait « se venger ». Selon vous, pourquoi a-t-il changé d'avis ?
- 4. Qu'avez-vous ressenti face à la séquence du rêve ? Ce qui se passe dans le rêve vous aurait-il fait changer d'avis ? Que votre réponse soit oui ou non, dites pourquoi.
- 5. Que signifie « egnever » et comment se sont-ils servis de ce mot pour en créer d'autres pleins de sens ?
- 6. La vidéo se termine sur une citation du Mahatma Gandhi. Pensez-vous que le système de justice « œil pour œil » soit juste ? Pouvez-vous envisager les problèmes de cette façon ? Pourquoi Gandhi dit-il que cela « rendra tout le monde aveugle »?

Activité

Réfléchissez à quelque chose que vous considérez comme injuste, dans votre école ou votre environnement, et que vous voudriez changer. Si vous deviez organiser une manifestation silencieuse pour remédier à cette situation, que feriez-vous pour la préparer ? Qu'est-ce qui, d'après vous, serait le plus efficace et le moins dangereux pour les autres ? Vous pouvez organisez cela individuellement ou par petits groupes, puis vous présenterez vos idées à l'ensemble du groupe.

Ressources des Nations unies et apparentées

« Combattre les discours de haine est de la responsabilité de tous »

http://www.norway-

un.org/NorwayandUN/Selected Topics/humanrights/Combating-hate

Oeil pour œil http://en.wikipedia.org/wiki/Eyeforaneye

Gandhi http://dictionary.reference.com/browse/Gandhi?10=1000747s=t



MIRACLE ACROSS MY BALCONY
4:56 Minutes, par Rami Masri, Liban
http://youtu.be/MOztnfVDTyU

Synopsis : Un garçon d'une famille de chrétiens du Liban et un jeune réfugié musulman de Syrie débutent une amitié inattendue et controversée, aidés en cela par une jeune photographe de presse dont l'art permet de gommer les différences.

Lexique

Miracle: un événement merveilleux, le plus souvent inattendu.

Photojournalisme: photographies qui accompagnent un article dans un journal ou racontent à elles-seules une histoire.

Inspiration: impulsion ou influence qui pousse à agir.

Diversité : caractérisé par les différences, la variété et des perspectives multiples.

Références culturelles

En 2008 le Liban et la Syrie acceptent d'établir des relations diplomatiques, pour la première fois depuis que les deux pays ont

obtenu de la France leur indépendance en 1943. En 2013 la guerre en Syrie s'étend au Liban. Un gouvernement d'unité nationale est formé au Liban afin d'unifier les factions politiques dans un pays formé pour un tiers de musulmans sunnites, pour un tiers de chiites et pour un tiers de chrétiens. En avril 2014 plus d'un million de réfugiés syriens sont entrés au Liban, pays fort de 4 millions d'habitants.

Education aux médias

La vidéo est à considérer à deux niveaux. Le premier est l'histoire des garçons et les tensions familiales liées au fait qu'ils jouent ensemble. Le second niveau est le point de vue de la photographe qui, de son balcon, étudie les garçons comme projet de recherche sur les réfugiés et exemple d'une amitié interculturelle —ce qu'elle nomme un « miracle ». Dans l'optique d'une étude des moyens utilisés, il serait bon de considérer avant tout quel rôle jouent l'art, la photographie, la documentation dans les changements personnels et sociaux. Un autre élément est le fait que la photographe est sur son balcon et que nous ne voyons les garçons que de haut et ne les entendons pas parler. Du point de vue de qui l'histoire est-elle racontée et comment l'absence de conversations affecte-t-elle l'histoire ? Pourquoi la photographe ne parle-t-elle pas à la mère et se contente-t-elle de lui tendre les photos ? Qu'espère-t-elle obtenir du pouvoir de cet art ?

La photographe utilise aussi la métaphore du « spectacle » et des « personnages » comme s'il s'agissait en partie d'une représentation théâtrale à son bénéfice. Leur expérience est-elle une espèce de théâtre pour celle qui les observe ? Ces différents niveaux d'analyse peuvent mener à de riches discussions.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Qu'est-ce qui est à la base de l'amitié entre les garçons ? A votre avis, comment le sport a-t-il pu les réunir ?
- 2. D'après vous, pourquoi la photographe tient-elle tellement à prendre des photos des enfants ? Qu'y a-t-il sur ces photos que nous ne voyons jamais réellement ?
- 3. Pourquoi la photographe a-t-elle donné à la mer d'Elias les photos qu'elle a prises ? Quel effet ces photos vont-elles avoir sur elle ?
- 4. D'après vous, quel aspect de l'amitié entre les deux garçons pose le plus de problèmes à la mère ? —les différences religieuses, les différences de niveau de vie, les différences ethniques et d'origine, le statut de réfugié opposé à celui de résident-débattez du rôle qu'a pu jouer chacune de ces différences.
- 5. Pensez-vous que la photographe se soucie elle aussi de ces traits caractéristiques de la relation entre les deux garçons ? En quoi son point de vue est-il différent de celui de la mère et pourquoi tente-t-elle de la faire changer d'avis ?
- 6. Croyez-vous que les garçons savaient qu'ils étaient photographiés ? Que ressentiriez-vous si quelqu'un vous prenait en photo sans que vous le sachiez, et même si c'était pour la bonne cause ?
- 7. Pensez-vous que l'âge des garçons a joué un rôle dans leur amitié ? Leur amitié aurait-elle pu se développer s'ils avaient été plus âgés ? Justifiez votre réponse.

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

1. Quel rôle joue le « sport » dans ce film ? On ne voit pas les enfants parler mais on les voit jouer ensemble. De quelle manière le sport peut-il réunir les gens ?

- 2. Que veut dire la mère d'Elias quand elle dit que son ami « n'est pas comme nous » ? Justifiez par des exemples ce qui les rend différents et ce qui les rend semblables.
- 3. Comment sont décrites dans la vidéo les différentes traditions religieuses ?
- 4. Pour quelle raison la photographe s'est elle investie dans l'histoire des garçons
- 5. Quelle est la différence entre la simple photographie et le « photojournalisme » ? Croyez-vous que l'art peut avoir une influence sur les changements sociaux ?
- 6. D'après vous, que signifie la phrase « une image vaut mille mots » ? En quoi cette vidéo le démontre-t-elle ?
- 7. La photographe dit que « Mohammed et Elias sont la preuve de la force de la différence ». D'après vous, en quoi consiste cette force?
- 8. Quelle « leçon » la créatrice de cette vidéo espérait que vous tireriez de cette histoire ? Pourquoi l'a-t-elle intitulée « miracle vu de mon balcon » et pourquoi dit-elle à la fin qu'elle y « raconte une inspiration » ?

Activité

Que va-t-il arriver par la suite, selon vous, aux deux garçons ? Pensez-vous que leurs familles vont devenir amies ? Pensez-vous que les garçons vont rester en contact ? Pensez-vous que la photographe va publier ses photos ? Ecrivez un paragraphe pour raconter comment vous imaginez l'avenir de leur relation et expliquez pourquoi vous pensez que c'est ce qui va réellement arriver. Donnez des détails précis.

Puis partagez vos idées avec deux ou trois camarades de votre groupe de discussion.

Ressources des Nations unies et apparentées

Réponse régionale au problème des réfugiés syriens-Vue d'ensemble de la région

http://data.unhcr.org/syrianrefugees/regional.php

Le photojournalisme

http://en.wikipedia.org/wiki/Photojournalism



DROP IT
4:58 minutes par Eirini-Renee Gkatsi, Grèce
http://youtu.be/8Fuvowy5I-I

Synopsis : La vidéo utilise ici la technique du split screen (écran divisé) qui présente en parallèles des événements arrivant à plusieurs personnes. Elle traite ainsi d'expériences humaines similaires arrivant à des personnes apparemment dissemblables.

Lexique

La vidéo n'a pas de dialogues (les seules paroles sont celles de chansons) Les messages sont transmis avant tout par les images et le langage corporel.

Références culturelles.

Comme le montre la vidéo de PLURAL+ *Ma vie à Patras* (qui peut être utilisée en relation avec celle-ci) la Grèce est un carrefour pour les immigrants du Moyen Orient, d'Afrique ou même d'Asie. Des groupes de réfugiés et d'immigrants y cherchent un refuge ou un passage vers l'Europe du nord où ils espèrent trouver du travail et une vie plus stable. La Grèce a beaucoup souffert de la crise financière qui a débuté en 2009 et a dû instaurer des mesures d'austérité qui ont créé une instabilité politique. La vidéo *Laisse tomber* illustre quelques aspects de la violence raciste et anti immigrés qui s'est manifestée lors des tensions des

dernières années. Elle propose aussi une autre façon de considérer ces tensions et de reconnaître le caractère humain de tous.

Education aux médias

La vidéo commence et se termine sur un homme noir et une femme blanche qui chantent, dansent et claquent des doigts sur un rythme de jazz. Leur aise, le plaisir qu'ils retirent de la musique et la façon dont ils créent une harmonie, tout cela symbolise (ou peut être vu comme tel) la possibilité de créer l'harmonie à partir de deux groupes disparates. La vidéo est entièrement filmée en écran divisé pour montrer, par exemple, que toutes les personnes, immigrants ou natifs, saignent de la même façon lorsqu'ils se coupent accidentellement le doigt, qu'ils sont blessés ou effrayés lorsqu'on les attaque, qu'ils peuvent se sentir seuls ou pas les bienvenus, contrairement à quelqu'un qui serait accepté. L'écran divisé peut aussi jouer le rôle de barrière infranchissable, comme dans la scène où une femme ne cesse de se cogner, alors qu'une autre la traverse sans problème. La vidéo débute sur un couple qui regarde à la télévision un reportage sur une nouvelle attaque raciste et violente.

Les scènes se suivent, certaines dont le sens est plus évident que d'autres. Les spectateurs peuvent examiner les images deux par deux, pour trouver le sens du message de chaque tableau. Dans la scène finale, après avoir entendu des voix en colère criant « rentrez dans votre pays » (ce sont pratiquement les seules paroles de la vidéo, si on excepte des enfants chantant un chant de paix), nous voyons un homme noir et une femme blanche assis côte à côte dans un hôpital et donnant leur sang. Ils se mettent à chanter le même air qu'au début de la vidéo, semblant vouloir dire par là que nous sommes tous humains. La vidéo se termine sur l'image d'une poche de sang rouge entre les deux personnages, et la

séparation de l'écran en deux disparaît, montrant ainsi que les barrières ont été abattues pour le bien de l'amitié et de l'unité.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. La vidéo commence et se termine par une chanson. Que remarquezvous en ce qui concerne les chanteurs, et que pensez-vous qu'ils essayent de nous dire, étant donné que c'est une chanson sans paroles ?
- 2. La plupart des séquences sont filmées sur un écran divisé qui montre en parallèle des expériences des deux côtés de l'écran. Décrivez une ou deux expériences qui ont l'air semblables des deux côtés de la barrière, et une ou deux qui sont très différentes. Regardez attentivement les deux côtés pour bien voir les ressemblances et les contrastes.
- 3. Pourquoi les gens ont-ils peur des immigrants et se montrent-ils durs et même violents à leur égard ?
- 4. A votre avis, pourquoi la vidéo insiste-t-elle autant sur le sang —se couper en se rasant, se piquer le doigt sur une épine, se blesser les doigts en coupant des légumes et, enfin, donner son sang à l'hôpital-? Quelle est la couleur du sang et en quoi cela correspond-il bien avec le message que veut faire passer la vidéo ? L'équipe pourra ensuite exprimer ses opinions face à un plus large auditoire.

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

1. La vidéo communique avant tout à travers la musique et le langage corporel. Quel rôle joue la chanson sans paroles au début et à la fin du film? Choisissez dans la vidéo un extrait riche en gestes ou expressions du visage significatifs et essayez de décoder ce qu'ils expriment. Partagez vos idées avec un camarade qui, à son tour, vous fera partager ses idées sur un passage de la vidéo qu'il aura choisi.

- 2. A votre avis quel est le sens symbolique de la séquence où une femme ne parvient pas à passe de l'autre côté de l'écran séparé, comme s'il y avait une barrière infranchissable, alors qu'une autre femme le fait sans problème ?
- 3. Quel est le message sur la diversité que communique cette vidéo ?
- 4. Pourquoi les gens ont-ils-peur des immigrants et se montrent-ils hostiles (et même violents) à leur égard ?
- 5. Le couple assis sur le canapé au début de la vidéo regarde tristement la télévision en entendant parler d'un nouvel incident raciste et violent. Hormis la tristesse, pensez-vous qu'il y a d'autres moyens de combattre la violence exprimée dans la vidéo ?
- 6. Trouvez-vous que la vidéo décrit bien la solitude des migrants ? Comment est-elle représentée ?
- 7. Choisissez des séquences qui montrent des expériences semblables des deux côtés de l'écran, et d'autres qui sont très différentes.

 Débattez des ressemblances et des différences.
- 8. Pourquoi la vidéo insiste-t-elle tant sur le sang ? —se couper en se rasant, se piquer le doigt sur une épine, se blesser le doigt en cuisinant et coupant des légumes, et puis donner son sang à l'hôpital comme à la fin de la vidéo. De quelle couleur et le sang des deux donneurs et en quoi cela traduit bien le message que veut délivrer la vidéo ? Choisissez un camarade et faites lui partager votre idée sur la signification de la vidéo. Puis chaque équipe pourra exprimer son opinion devant un plus large auditoire.

Activité

Divisez le groupe en équipes de trois. Chaque équipe devra créer un message contre la haine avec des moyens techniques et artistiques

différents. Un groupe peut écrire les paroles d'une chanson (sur une musique déjà connue). Un autre groupe peut faire une affiche. Un autre groupe peut écrire un discours comme s'ils étaient membres du gouvernement. On peut aussi inventer pour la télévision une campagne de publicité contre la haine (décrivez ce que l'on verrait sur l'écran). Un autre groupe peut écrire un message de la police pour combattre la violence. Enfin une des équipes peut jouer les immigrants eux-mêmes qui manifestent contre le traitement qui leur est imposé. Dans l'idéal chaque équipe devrait créer un projet original. Puis les différents projets seraient présentés à l'ensemble du groupe. Cette campagne de médias pourrait servir de base à une discussion sur la manière dont de tels messages présentés en grand nombre pourraient changer l'attitude des gens.

Ressources des Nations unies et apparentées:

Grèce : le bout du chemin pour les immigrés, les demandeurs d'asile et les migrants:

http://www.pappaspost.com/new-york-times-greece-migrants-desperate-flee/

Rapport de Human Rights watch : haine dans les rues, la violence xénophobe en Grèce :

http://www.aedh.eu/Human-Rights-Watch-Report-on.html

UN Refugee Agency Commends Greece on Asylum Reforms, Urges More Be Done:

http://www.unhcr.org/54cb5f8b6.html



PARFAIT

2:17 minutes par Adelheid Sudibyo, Taiwan

http://youtu.be/qD7yFTBHqhQ

Synopsis : Chaque personne a un défaut ou éprouve un sentiment d'insécurité, mais nul besoin de porter un masque. Il faut insister pour que chacun d'entre nous se trouve « parfait » car nos imperfections sont justement cette part d'humanité qui nous est commune.

Lexique

Geek : quelqu'un de passionné et expert dans le domaine des technologies digitales. Ce peut être un terme qui indique la fierté quand on l'utilise en parlant de soi, mais le plus souvent il est utilisé de façon péjorative par les autres. C'est une personne jugée trop cérébrale ou trop enthousiaste ou experte dans un domaine très particulier.

Boulimique : personne atteinte d'un désordre alimentaire qui se manifeste par des ingestions excessives de nourriture suivies de vomissements provoqués, afin ne pas prendre du poids.

Références culturelles

Les masques peuvent être employés pour des raisons pratiques ou à des fins rituelles. En Asie, et tout particulièrement à Taïwan, on estime

qu'une personne sur cinq porte un masque pour se protéger des maladies, pour éviter le soleil ou pour éloigner la pollution et la poussière en roulant à scooter. Hormis cet usage, de nombreuses cultures utilisent les masques dans des rituels pour, entre autres, exprimer des émotions, assimiler les caractéristiques d'un animal puissant ou pour devenir un personnage dans une histoire. Les masques sont également utilisés comme accessoires de théâtre. Dans cette vidéo tous les visages sont entièrement recouverts par le même masque, si bien que tous se ressemblent et que l'identité de chacun est cachée. Ôter son masque revient à révéler symboliquement sa personnalité.

Education aux médias

Dans cette vidéo courte mais puissante, les premières scènes présentent des personnes qui se tiennent debout en silence et portent des masques identiques.

Cette ouverture est filmée en noir et blanc, ce qui crée une impression de mystère, de lumière et d'ombre. Les masques peuvent éveiller une réponse émotionnelle chez le spectateur. Quelle émotion suscite le masque ? Quand les jeunes gens enlèvent leur masque à l'unisson, la vidéo passe du blanc et noir à la couleur. De sombre la tonalité devient joyeuse et il y a plus de mouvement et de rires. On entend la même voix de femme dans les deux parties, une voix calme destinée à inspirer courage. Il sera bon d'analyser l'impact des citations qui apparaissent sur l'écran à la fin de la vidéo, citations de trois écrivains très différents.

Le premier est A.A.Milne (1882-1956), l'auteur britannique du classique pour enfants « Winnie l'ourson ». Le deuxième est Henry David Thoreau (1817-1862), auteur et naturaliste amateur américain

qui écrivit « Walden ». Et la dernière est Brigitte Nicole, une bloggeuse auteur d'aphorismes motivants.(ses dates ne peuvent être précisées)

Bien qu'éloignés des créateurs de la vidéo par les siècles et la culture, les mots de ces trois écrivains résonnent aussi à Taïwan. Il serait également intéressant d'étudier pourquoi et comment les médias influencent des cultures même éloignées dans le temps et l'espace.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Pourquoi les jeunes gens de la vidéo portent-ils des masques ?
- 2. A votre avis, quelles émotions éprouvent-ils en portant ces masques ? Comment le savez-vous ?
- 3. Qu' est-ce qui a changé dans l'ambiance générale de la vidéo quand les masques ont été enlevés ?
- 4. Pour quelles raisons les gens ont-ils senti le besoin de se cacher derrière un masque ? Décrivez ce qui est marqué sur les pancartes.
- 5. Qu'est-ce que cela veut dire qu'être « parfait » ? Que signifie la définition de la vidéo ? Comparez les deux idées.

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. Les jeunes gens de la vidéo portent de vrais masques. Que symbolisent les masques ? Avez-vous déjà eu l'impression de porter un masque, même si vous n'en portiez pas réellement ? Si cela ne vous gêne pas d'en parler, décrivez dans quelles circonstances.
- 2. Pourquoi selon vous les créateurs de la vidéo ont-ils utilisé le noir et blanc, puis la couleur, pour représenter les états d'âme ? Décrivez ce que vous remarquez quant au choix des techniques pour faire le film.

- 3. De quelles façons les gens qui pensent avoir quelque chose à cacher peuvent-ils prendre confiance ?
- 4. Il y a trois citations à la fin de la vidéo, de Milne, Thoreau et Nicole. Choisissez celle qui a le plus de signification pour vous et expliquez pourquoi.
- 5. Que signifie l'expression « accueillir ses faiblesses « et «accueillir ses imperfections » , comme le dit la vidéo ?
- 6. Quelle est, d'après vous, la définition de l'adjectif « parfait » ? Comment la vidéo définit-elle ce mot ? Comparez les deux notions.

Activité

Vous prendrez du matériel artistique, des illustrations de magazines, des photographies ou d'autres décorations et vous ferez un masque qui traduise le meilleur de vous –même. Créez un masque qui illustre tout ce que vous avez de meilleur et que vous voulez montrer, un qui vous permettra « d'aller avec confiance en direction de vos rêves et de vivre la vie que vous avez imaginée », selon les mots de Thoreau cités à la fin du film.

Ressources des Nations unies et apparentées

« La capitale asiatique du masque de protection »

http://www.forbes.com/global/2011/0926/life-fashion-meets-hygiene-asia-face-capital

Sur A.A.Milne http://en.wikipedia.org/wiki/AAMilne

https://www.goodreads.com/author/quotes/81466.AAMilne

Sur Henry David Thoreau

http://transcendentalism-legacy-tamu.edu/authors/thoreau/

Sur Brigitte Nicole

http://images.search.yahoo.com/search/images;ylt=AOLEVEFZpYNU7NIASbxXnyo



DIVERSITY

1 min.55, par Bernhard Wenger et Rupert Hoeller, Autriche http://youtu.be/1CsjWY1QMJ4

Synopsis : Après avoir mangé un repas composé d'aliments du monde entier, dans un logement rempli de vêtements, de fleurs et de musique en provenance de pays étrangers, un jeune homme ne voit pas le rapport entre sa vie de tous les jours et son intolérance à l'égard des personnes d'autres races et d'autres cultures.

Lexique

Ajvar : mets des Balkans à base surtout de poivrons à l'ail, mais aussi d'aubergines et de piment.

Références culturelles

La vidéo montre comment, à l'heure de la mondialisation, notre vie quotidienne est remplie de marchandises en provenance du monde entier. Il n'y a pas de paroles dans le film, seulement des pancartes audessus de chaque objet, indiquant, entre autres, que les tulipes viennent de Hollande, la musique de Grèce et le café d'Ethiopie. Le jeune homme de la vidéo ne quitte jamais son appartement qui est pourtant rempli de preuves de la diversité, y compris le repas chinois livré à domicile.

Education aux médias

La vidéo est très brève et l'on peut discuter du choix de la faire muette, avec la simple présence de pancartes indiquant les divers éléments. La musique de fond est neutre et ne crée pas d'atmosphère particulière. Le message contre le racisme que délivre la voisine nigériane s'inscrit également sur l'écran. C'est sa voix qui prononce les seuls mots que l'on entend dans le film. On pourra discuter du poids du texte imprimé face à l'expression orale.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1. Pensez-vous que le garçon de la vidéo a délibérément choisi des objets venant de pays étrangers, ou bien achetons-nous aujourd'hui sans nous poser de questions des produits en provenance du monde entier?
- 2. A votre avis pourquoi le jeune homme ne s'excuse-t-il pas après avoir bousculé sa voisine ?
- 3. Pensez-vous que les gens peuvent apprendre à accepter les différences ? Si c'est le cas, comment, selon vous, peut-on le mieux enseigner cette tolérance ?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1. Pouvez-vous répondre à la question posée par la voisine nigériane dans la vidéo : nous tolérons la diversité dans bien des aspects de notre vie, alors pourquoi pas quand il s'agit d'êtres humains ?
- 2. Dans le monde d'aujourd'hui nous avons accès à des produits venant du monde entier, y compris des endroits les plus exotiques. Pourquoi, selon vous, est-ce le cas ? A votre avis, de quelle manière cela change-t-il nos vies, comparé à des vies basées sur des nourritures et une culture plus locales ? Qu'y gagnons-nous et qu'y perdons-nous ?

3. Quels remèdes contre le racisme, si toutefois il en existe, avez-vous expérimentés dans votre école, votre entourage ou votre pays ?

Activity:

- (a) Choisissez dans votre maison des objets qui proviennent de pays étrangers. A part la nourriture, que pouvez-vous trouver d'autre ? Soyez imaginatif. Puis faites une liste et faites-en part aux membres de votre groupe. Quels pays sont le plus représentés dans votre groupe,
- (b) Quelle importance a, selon vous, le commerce international pour les pays d'où proviennent nos aliments ? Imaginez votre vie dans un pays qui exporte ses produits, alimentaires ou autres. En quoi cela vous affecte-t-il ? Votre pays est connu pour exporter quoi ? Qu'est-ce que votre pays importe ? Vous pouvez faire des recherches si vous voulez en savoir plus sur le commerce du pays où vous vivez.

Ressources des Nations unies et apparentées

Rapport de l'Organisation internationale pour les migrations sur le commerce et les migrations :

http://www.ion.int/cms/en/sites/iom/home/what-we-do/international-dialogue-on-migrat/tr

Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement.

http://unctad.org/en/Pages/AboutUs.aspx

http://unctad.org/en/Pages/About%20UNCTAD/Relationship-with-otheragencies.aspx

Rapport de la Commission des Nations unies sur le commerce international http://unclad.org/en/docs/a63d17 en.pdf



MAINA, LA PETITE FIANCEE

3 min.17, par Shruti Rai et l'école internationale pour filles Sadhu http://youtu.be/6kmCxkRpx9M

Synopsis: La jeune Maina, âgée de 12 ans, est forcée de se marier et d'assumer des responsabilités qui vont bien au-delà de celles de son âge, y compris le fait de devenir mère. Les enfants qui ont conçu la vidéo montrent combien elle doit travailler dur et s'interrogent sur le fait de savoir s'il est juste que sa famille décide de la marier et ce que signifie le fait de perdre la liberté de l'enfance.

Lexique

Puberté : c'est l'âge- généralement 14 ans pour les garçons et 12 pour les filles- à partir duquel les organes de la reproduction sont fonctionnels.

« Punya » : C'est un terme sanscrit qui signifie « de bon augure « ou « favorable ». Pensées, actions ou paroles justes sont censées garantir un avenir meilleur.

Dot : argent, biens ou propriété qu'une épouse apporte à son mari au moment du mariage.

Courroux : violente colère.

Références culturelles :

Les mariages d'enfants concernent garçons et filles, même si l'écrasante majorité touche les filles dont la plupart se trouvent dans une situation socioéconomique déplorable. Hormis la pauvreté, les causes de ces mariages sont nombreuses : la valeur de la mariée, la dot, les traditions culturelles, des lois permettant de tels mariages, les pressions religieuses et sociales, les coutumes régionales, la peur de rester célibataire, l'analphabétisme et la prétendue incapacité des femmes à gagner de l'argent. Dans de nombreux cas seul un des mariés, généralement la femme, est un enfant. Aujourd'hui les mariages d'enfants sont encore très répandus dans certains pays en voie de développement. Selon le rapport de 2009 de l'UNICEF concernant la situation des enfants dans le monde, 40% des mariages d'enfants ont lieu en Inde. C'est un problème de société important. Des menaces sur la santé et la vie des petites filles font aussi partie des conséquences de ces mariages. Des complications lors des accouchements sont la cause principale de décès chez les adolescentes de moins de 19 ans dans les pays en voie de développement. Le mariage c'est aussi très souvent la fin des études pour la fille, et en conséquence moins de possibilités de gagner de l'argent et de subvenir à ses propres besoins et à ceux des enfants. Les adolescentes mariées courent le risque d'isolement social, de violence domestique et sexuelle et se retrouvent souvent discriminées dans le foyer de leur époux et de leur belle-famille.

Selon des statistiques récentes 15 millions de jeunes filles à travers le monde sont mariées chaque année. En 2012 le fonds des Nations Unies pour les populations a publié un rapport intitulé : « marié trop jeune : en finir avec les mariages d'enfants ». Le rapport recommande de

mettre en place des lois nationales pour élever l'âge légal du mariage, utiliser des banques de données pour identifier et cibler les zones géographiques où les filles sont le plus en danger, développer des programmes de prévention et atténuer l'effet dévastateur des mariages d'enfants sur les jeunes filles.

Education aux médias

L'histoire de Maina est racontée de façon charmante, avec un fond sonore musical très joyeux et des chansons accompagnant en permanence le travail effectué par Maina. L'ensemble est presque festif. Qu'est-ce que ce ton ajoute à l'action ? Comment le langage répétitif renforce-t-il l'histoire ? Vers la fin de l'histoire de Maina on voit tous les enfants qui ont fait la vidéo demander aux spectateurs de discuter du problème posé. Ils font face à la caméra et interrogent : « qu'en pensez-vous »? Ils montrent aussi les procédés utilisés pour concevoir la vidéo, vont derrière les scènes et révèlent comment ils ont fait les animations et composé la musique. Pourquoi ont-ils choisi de briser le cadre de l'histoire ? Les enfants font œuvre militante en créant cette vidéo contre le mariage des enfants. Pour eux il est important de demander aux spectateurs leur point de vue et comment la vidéo les a conduits à ces conclusions. Bien que la vidéo présente ses propres idées, le but est aussi de faire venir les spectateurs à leur propre conclusion. La seule personne qui ne dit rien est Maina. Que dirait-elle, d'après les spectateurs ? Pensent-ils que Maina est une vraie personne ou qu'il s'agit seulement d'une histoire?

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

1) Pourquoi le père de Maina veut-il qu'elle se marie?

- 2) Pourquoi, selon vous, les enfants l'appellent-ils « notre petite Maina » ?
- 3) Que ressentez-vous à la pensée de ces mariages d'enfants ? Est-ce que cela existe dans votre pays ?
- 4) D'après vous comment les mariages d'enfants pourraient-ils être évités ?
- 5) Pourquoi pensez-vous que les filles ne peuvent pas protester si elles ne veulent pas se marier ?
- 6) Comment d'après vous les enfants devraient-ils vivre leur enfance ? Qu'est-ce que ça signifie être un enfant?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1) Dans la vidéo quelle est la personne qui a le plus de pouvoir pour décider du mariage de Maina ? Quelles sont les raisons les plus persuasives ?
- 2) Que veut dire la phrase : « le mariage vous apporte punya autant que l'offrande de sept vaches sacrées » ? Expliquez comment les traditions religieuses et culturelles peuvent influencer le jugement
- 3) Pourquoi le frère de Maina a-t-il le droit d'aller à l'école, contrairement à elle ?
- 4) Dans la vidéo les enfants posent la question aux spectateurs : « qu'en pensez-vous ? ». En vous basant sur ce que vous avez vu dans la vidéo, quel est votre point de vue sur cette question ? Pour quoi ?
- 5) Pourquoi Maina est-elle appelée « notre petite Maina « ou « la petite fiancée » ? Est-ce que l'emploi de cette terminologie a une influence sur ce que nous éprouvons à son égard ?
- 6) Quelles conséquences ont les mariages d'enfants sur les jeunes épouses lorsqu'elles grandissent ?
- 7) Les enfants qui ont fait la vidéo se montrent à la fin. Pourquoi d'après vous ont-ils choisi de révéler leur vrai visage et de ne pas continuer l'animation ? Est-ce que le fait de montrer le processus de fabrication de la vidéo ajoute une nouvelle dimension à l'histoire ?

Activité

En septembre 2011 une résolution adoptée par l'assemblée générale des Nations unies (A/RES/66/170) a désigné le 11 octobre comme journée internationale des filles. Le 11 octobre 2012 s'est tenue la première journée internationale des filles dont le thème était la fin des mariages d'enfants. En 2013 a été adoptée la première résolution du Conseil des Nations unies aux droits de l'homme contre les mariages forcés d'enfants. Elle reconnait que les mariages d'enfants sont une violation des droits de l'homme et s'engage à en éliminer la pratique dans le cadre global des objectifs de développement des Nations unies après 2015. En 2014 la Commission des Nations unies sur le statut des femmes publie un document qui engage, entre autres choses, à éliminer les mariages d'enfants.

A partir de toutes ces initiatives, organisez un événement dans votre entourage pour le prochain 11 octobre. Qu'est-ce que vous et/ou une équipe, aimeriez montrer autour de vous ? Comment célébreriez-vous la journée internationale des filles, tout en vous assurant que garçons et filles y participent ? Que feriez-vous pour que ce soit informatique et ludique tout à la fois ?

Ressources des Nations unies et apparentées :

Statistiques, informations globales et causes des mariages d'enfants :

http://en.wikipedia.org/wiki/child marriage

Publications du Fonds des Nations unies pour les populations, exposition de photos et appel à une action contre les mariages d'enfants: http://www.unfpa.org/end-child-marriage

Campagne pour mettre fin aux mutilations génitales des femmes, liées aux mariages d'enfants : http://tooyoungtowed.org



COMME JE VEUX

2 min.02 . Par Alaa Al Sa'di, Jordanie

http://youtu.be/Gn3xHbx76Eg

Synopsis

Cette vidéo étudie le rôle que jouent les vêtements sur le plan culturel pour définir les droits de la femme et son statut. La narratrice explique ce que cela signifierait si elle pouvait s'habiller « comme elle veut », sans aucune contrainte.

Lexique

Autorité: Le droit de contrôler, d'ordonner, de déterminer ou d'exprimer un pouvoir social.

Obscène: Qui offense la morale et la décence.

Tradition : transmission de génération en génération de points de vue, croyances, coutumes et informations établies de longue date.

Standards (normes) : Règles ou principes pris comme base de tout jugement.

Conservateur : Disposé à préserver les conditions, institutions ou coutumes existantes ou à remettre en vigueur des traditions et à limiter les changements.

Pudeur : simplicité, modération et éloignement de toute vanité afin de conserver décence dans le comportement, la parole ou le vêtement.

Références culturelles :

En Jordanie il y a tout un éventail de tenues féminines même si, à en croire les explications données par les guides touristiques en ce qui concerne les codes vestimentaires, la préoccupation culturelle essentielle est la décence. Ce qui signifie que le corps doit être couvert et qu'il ne faut pas porter de vêtements « sexualisés » ce qui serait considéré comme un signe d'irrespect. Sur un plan plus strictement religieux le code vestimentaire des pratiquants exige qu'une femme musulmane, dès qu'elle a atteint l'âge de la puberté et en présence d'hommes étrangers à la famille, se couvre la tête, le visage et/ou le corps pour se conformer aux standards de pudeur, intimité et moralité. Porter un voile appelé « hijab » qui couvre la tête et la poitrine ou, plus complètement, d'autres parties du corps, cela concerne « la démarche, le regard, les vêtements et les parties génitales ». Le mot « hijab » en arabe signifie littéralement écran, rideau ou séparation. Le « hijab » peut symboliser la séparation des femmes par rapport aux hommes dans l'espace public, mais il peut aussi avoir un sens métaphysique, comme « le voile qui sépare le monde de dieu ».

Les hommes musulmans doivent aussi se vêtir de façon décente. De nombreux textes religieux de l'Islam expliquent en détails toutes ces règles.

La vidéo présente une jeune femme qui doit répondre au souhait de sa famille et de sa communauté de la voir vêtue de façon modeste, baisser les yeux et adhérer aux principes des vêtements traditionnels pour une femme musulmane. Elle montre sa résistance aux diktats des hommes, mais cependant à la fin de la vidéo elle veut que les femmes aient la liberté, dans des pays plus occidentalisés, de s'habiller de façon modeste si tel est leur souhait.

Education aux médias

La vidéo débute sur le gros plan d'une femme qui vient de se mettre du rouge à lèvres, qui a du vernis à ongles et qui part de chez elle après une bonne nuit de sommeil, les cheveux non couverts et coiffés en une moderne queue de cheval. Elle raconte sa propre expérience et on n'entend que sa voix. Il n'y a pas de musique, hormis pendant les génériques de début et de fin. Pendant qu'elle marche elle se transforme sous le regard concupiscent des hommes du voisinage qui la suivent des yeux alors qu'elle avance le long des rues. A y regarder de près on la voit de plus en plus couverte, même si on ne la voit pas mettre de nouveaux vêtements. Alors que la vidéo touche à sa fin elle est totalement couverte, y compris la moitié de son visage dont on voit seulement les yeux. Elle passe devant un stand au marché qui, paradoxalement, vend des vêtements sans manches, décolletés et pas du tout traditionnels au regard de ce qu'elle est obligée de faire pour se conformer aux standards des hommes. Ce contraste entre les messages visuel et audio est particulièrement intéressant à étudier. Il y a aussi d'autres images symboliques, comme ces oiseaux au plumage peu coloré serrés dans des cages et des têtes de mannequins portant des foulards. Ce qui soulève des questions de point de vue : pour qui la narratrice s'habille-t-elle et pourquoi ? Que pouvons- nous dire de la société en regardant ce qu'offre à la vente le marché ? Comment les angles de la caméra influencent-ils l'histoire ?-depuis les prises de vue

de loin lorsque la narratrice marche en public, jusqu'aux gros plans à la fin lorsqu'elle enlève son foulard et secoue ses cheveux, défiant ainsi les normes traditionnelles-

Une des affirmations à la fin de la vidéo pourrait prêter à confusion : la narratrice défend-elle le droit des femmes à s'habiller de façon conservatrice, alors même qu'elle tourne une vidéo qui la montre se rebeller ? Quelles sont les valeurs qu'elle défend ?

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1- Qu'est-ce qui /qui détermine ce que vous portez chaque jour ?
- 2- Qu'est-ce qui a déterminé, dans la vidéo, le choix de vêtements de la narratrice ?
- 3- Pourquoi est-il essentiel qu'elle s'habille de la façon décrite?
- 4- Quelle est son attitude face à cette façon de s'habiller?
- 5- Pensez-vous que d'autres femmes, dans l'entourage de la narratrice, ont d'autres choix quant à leur façon de s'habiller ? Prenez des éléments de la vidéo pour justifier votre réponse.
- 6- Que signifie son geste final d'enlever son foulard ?
- 7- Qui blâme-t-elle ? D'après vous quels sont les éléments liés au code vestimentaire qu'elle admet, à la fois dans son pays et à l'extérieur ?
- 8- Avez-vous déjà eu à suivre un code vestimentaire ? Qu'avez-vous ressenti ?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1) Quel code vestimentaire suivez-vous et pourquoi?
- 2) Quelles sont les raisons essentielles qui obligent la narratrice à s'habiller de la façon qu'elle décrit ? Pourquoi dit-elle qu'ils

- « éprouvent le besoin de contrôler mes choix personnels et de l'exprimer de la façon la plus laide et la plus sale qui soit » ? La vidéo présente-t-elle des preuves de cela ? Soyez précis dans votre réponse.
- 3) Pourquoi est-elle la méchante plutôt que la victime ? Que veutelle dire quand elle dit que « tous sont décents et c'est moi l'obscène » ?
- 4) Vous êtes-vous déjà habillé d'une manière qui offensait les normes de votre groupe social ou de vos parents, de vos professeurs ou autres ? Pourquoi avez-vous choisi de vous habiller de cette façon ?
- 5) Une personne devrait-elle avoir le droit de choisir sa propre « mode » au risque d'offenser les autres ? Pourquoi ?
- 6) Y a-t-il une différence entre la mode et les codes religieux que décrit la narratrice ? Pouvez-vous faire cette différence et ce que cela implique dans la vie sociale ?
- 7) Pourquoi, selon vous, y a-t-il à la fin de la vidéo une déclaration emphatique selon laquelle « la liberté de s'habiller pour les femmes arabes ne va pas contre la religion mais défend simplement la liberté personnelle ». Etes-vous d'accord ?
- 8) Pourquoi, selon vous, dit-elle que cette liberté « inclut la liberté pour les femmes de porter des vêtements traditionnels/ conservateurs dans des pays non arabes » ?
- 9) Regardez à nouveau le titre, « comme je veux »Souhaite-t-elle que le code vestimentaire soit plus souple ou plus sévère ? Ou bien n'est-ce pas la question ? Quel est son message principal ?

Activité

Garçon ou fille, regardez dans votre armoire les vêtements que vous portez le plus et que vous préférez. Notez vos vêtements favoris et dites pourquoi vous les préférez et ce qu'ils signifient pour vous. Quelles valeurs représentent-ils ? Est-ce que ce sont des valeurs personnelles ou significatives par rapport à la culture dans laquelle vous vivez ? Une fois cela fait, séparez-vous en groupes de trois et partagez vos idées. Vos sentiments coïncident-ils avec ceux de la jeune femme dans la vidéo ?

Ressources des Nations Unies et apparentées

Femmes des Nations unies, l'agence des Nations unies pour l'égalité homme-femme et l'émancipation des femmes.

http://www.unwomen.org/en/about-us/about-un-women

www.youtube.com/unwomen

Le code vestimentaire pour les femmes musulmanes

http://en.wikipedia.org/wiki/Hijab



IN/OPERABLE
3 min .01, par Carolina Val-do-Rio, Portugal http://youtu.be/tMT0ag4EkuU

Synopsis:

La vidéo étudie, à travers les sentiments, les souvenirs et les espoirs, en quoi comprendre l'identité de genre permet de se définir.

Lexique

Convention: ce qui est admis d'un commun accord, tacite ou explicite.

« Zizi » mot d'argot pour « pénis »

Transmuter : se transformer, passer d'une nature, substance, forme ou condition à une autre.

Inopérable : Terme médical indiquant qu'une opération chirurgicale est déconseillée en raison des dangers encourus ou du fait que la condition pathologique ne sera pas améliorée par la chirurgie.

Références culturelles :

L'organisation mondiale de la santé (OMS) est une agence des Nations unies chargée de développer et de faire connaître la classification internationale des maladies (CIM), le standard utilisé à travers le

monde pour définir les maladies et les conditions de santé publique. L'édition utilisée actuellement est ICD-101 qui a été complétée en 1990. Quand une nouvelle édition est préparée, elle doit être ratifiée par 194 états membres de l'OMS avant de pouvoir être appliquée globalement. Les enfants considérés comme transgenres soulèvent des questions complexes quant à ce qui constituent des réponses et des traitements appropriés.

Selon des rapports récents la plupart des cas de dysphorie sexuelle chez les enfants ne persistent pas à l'âge adulte, alors que cependant une minorité d'individus continueront à désirer un changement de sexe à l'adolescence et à l'âge adulte. Le rapport de l'OMS cite des experts qui considèrent que la « non-conformité avec le sexe anatomique » trouve ses racines dans une vision binaire (soit /soit) et hiérarchisée de la notion de sexe. Pour cela ils citent trois éléments : en premier lieu il n'y a pas de consensus clair parmi les chercheurs et les personnels de santé en ce qui concerne le besoin ou la possibilité de poser un tel diagnostic. Ensuite, cette non-conformité avec le sexe anatomique dans l'enfance ne nécessite pas d'interventions médicales, telles que la thérapie hormonale ou une opération chirurgicale. Ce dont les enfants ont besoin c'est d'information et de soutien pour explorer leur identité et leur expression sexuelles et pour faire face à un environnement socio culturel souvent hostile à ces questions de sexualité. Enfin, le fait de poser dès l'enfance un diagnostic médical sur la pluralité des identités sexuelles est en contradiction avec le souhait exprimé par l'OMS de respecter les divers types d'expression sexuelle. (vous trouverez cidessous beaucoup plus de détails sur les recherches de l'OMS dans la rubrique des références). La vidéo ne se concentre pas sur les réponses publiques aux questions liées au « genre » (ce qui est très différent de

la protestation publique que l'on trouve dans *Comme je veux)* mais se concentre sur la façon dont un individu, que nous ne pouvons pas totalement identifier ou voir, se débat avec sa propre sensibilité et les discussions qui entourent ce sujet.

Education aux médias

La palette de couleurs de la vidéo est très sombre et on peut la voir comme autant d'indices concernant la personne qui parle-un pied, des cils en gros plan, et des souvenirs d'enfance et de rêves de jeunesse-On voit le personnage principal qui regarde attentivement des photographies de son enfance, et il est intéressant de se demander comment des photos d'enfance peuvent être réinterprétées à l'âge adulte. Il y a trois idées-clefs que l'on peut voir : ce que cela signifie d'être considéré comme une entité biologique ; ce que cela signifie d'être un être humain, et enfin comment le fait de vivre en temps qu'être social influence les deux premiers aspects.

Il y a également un jeu subtil des voix. La vidéo est racontée la plupart du temps par un « je », la personne qui parle des complexités de « genre », mais il ya une autre voix, pendant les quelques dernières lignes à la fin de la vidéo. A qui pourrait appartenir cette voix ?

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1) Comment avez-vous appris ce qui est considéré comme un comportement correct que l'on attend d'un garçon et d'une fille ?
- 2) Est-ce que la société dans laquelle vous vivez fait de grandes différences entre les comportements masculin et féminin ou bien un effort est-il fait pour permettre aux garçons et aux filles de faire leur propre choix ?

- 3) Le narrateur dit : « je ne me sens pas comme un homme ou une femme, je me sens comme une personne ». Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Comment votre propre comportement changerait-il si vous pensiez réellement de cette façon ?
- 4) Si vous pouviez changer un aspect du comportement supposé caractéristique d'un garçon ou d'une fille, que changeriez-vous ? (par exemple, changeriez-vous quelque chose dans la façon dont les garçons sont censés se comporter ou dans ce que l'on enseigne aux filles en matière de comportement ?)

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus)

- 1) Avez-vous déjà remis en question les normes de comportement que l'on est censé attendre des garçons et des filles dans votre environnement ? Que changeriez-vous si vous le pouviez ?
- 2) Comment se sent le narrateur de la vidéo ? Comment s'est-il réconcilié avec son identité, en tant qu'homme ou femme ?
- 3) Que veut dire le narrateur quand il dit « j'ai réalisé qu'on pouvait transformer un corps mais que l'identité était inopérable » ?
- 4) D'après vous comment les attentes de la famille affectent le comportement des garçons et des filles ?
- 5) Que signifierait le fait de « vivre selon ses propres critères » quand il s'agit de comportements liés au sexe ?
- 6) Pouvez-vous vous mettre à la place du narrateur et de voir de son point de vue ? Que faut-il à votre avis pour vraiment comprendre l'expérience que vivent les autres ?

Activité

Le narrateur de la vidéo dit qu'il vit « sous la convention selon laquelle les hommes et les femmes sont supposés suivre des schémas qui vont bien au-delà des évidences différentielles qui nous séparent dès notre naissance ». On pourrait dire d'une autre façon qu'il y a en fait peu de choses qui différencient les garçons et les filles et que nous sommes déterminés culturellement et non biologiquement.

Comment pourrez-vous découvrir si la différence de « genre » est plus une question de prédisposition biologique ou de culture ? Les élèves plus âgés pourront lire des études traitant du développement humain, tandis que les plus jeunes pourront observer et documenter ce qui autour d'eux peut être décrit comme des comportements « masculins » ou « féminins ». Vous pourriez aussi étudier une société différente de la vôtre et qui présente des comportements différents ; ou bien une période historique telle que le début du mouvement féministe aux Etats-Unis dans les années 70 pour voir comment les hommes et les femmes ont cherché à changer les comportements. Après cette période d'observation et de recherche, reformez le groupe pour discuter de vos découvertes.

Ressources des Nations unies et apparentées

Lettre de 2001 aux Nations unies sur la législation concernant « l'identité sexuelle »

http://sexnotgender.com/gender-identity-legislation-and-the-erosionof-sex-based-legal-protection

Etudes et rapports sur les enfants transgenres

http://sexnotgender.com/studies-and-reports-transgender-children/

Troubles de l'identité sexuelle chez les enfants :

http://en.wikipedia.org/wiki/Gender-identity-disorder-in-children

Trouble de l'identité sexuelle : un diagnostic mal compris-thèse de doctorat de Kristofer J. Cook (2004) Thèses, Dissertations, Papier 53

http://mds.marshall.edu/etd/53



ELEMENTS BRUTS- LIENS RESPECTUEUX 3 min.34, par Edward Bracey, Australie http://youtu.be/UGk2MKmTAkQ

Synopsis: La vidéo est entièrement musicale. On entend une chanson qui demande aux hommes de reconnaître l'importance de l'égalité hommes-femmes, de renoncer à la violence contre les femmes et de ne pas créer de situations où les femmes vivent dans la peur. La vidéo demande également aux femmes de ne plus se taire et de clamer la douleur et la violence dont elles sont souvent l'objet.

Lexique:

Léviter: s'élever et flotter dans les airs.

Admettre : accepter en silence, laisser faire.

Références culturelles

On entend souvent parler aux nouvelles de la violence faite aux femmes. De même que des inégalités dans le monde du travail et des discriminations à leur égard dans l'éducation. Cette vidéo part du principe que les hommes devraient se faire les champions de la cause des femmes en améliorant leur statut et les protégeant du mal. Le rôle actif des hommes est vu comme une composante essentielle d'un

travail d'équipe qui permettrait aux femmes d'obtenir l'égalité des droits dans la société. La vidéo incite aussi les femmes à ne pas demeurer silencieuses. C'est ensemble que les hommes et les femmes pourront combattre les injustices criantes. En Australie, d'où provient la vidéo, une étude effectuée par l'agence pour l'égalité homme-femme dans le monde du travail a constaté que seul un quart des postes clefs dans les grandes entreprises d'Australie était occupé par des femmes. L'institut pour les études de développement au Royaume Uni, organisme de recherche et laboratoire d'idées, considère que travailler à ce que les garçons et les hommes promeuvent l'égalité hommefemme influence les politiques de soutien à l'émancipation des femmes et des filles. C'est particulièrement vrai si l'on considère la violence faite aux femmes dans tous les pays du monde. L'Institut, en collaboration avec le Fonds des Nations unies pour les populations, a mobilisé les hommes afin de remettre en question dans les milieux institutionnels la violence faite aux femmes, qu'elle soit sexuelle ou non. Leur étude tendrait à prouver que les hommes qui ont terminé les études secondaires et au-delà ont tendance à avoir des attitudes plus égalitaires. Le secteur éducatif peut jouer un rôle essentiel en mettant en avant l'investissement des garçons et des filles dans des mouvements qui offrent un soutien psycho-social dans la lutte pour l'égalité entre hommes et femmes. L'UNICEF (le fonds des Nations unies pour l'éducation des enfants) a étudié le rôle joué par l'éducation des filles dans l'égalité homme-femme.

L'UNICEF reconnaît que l'accès des filles à l'éducation ne peut à lui seul surmonter les barrières structurelles qui demandent des approches et des stratégies capables de s'attaquer aux relations de pouvoir entre

hommes et femmes dans les écoles et dans la société dans son ensemble.

Dans la perspective de 2015 et des années à venir l'UNICEF a conçu une approche totale appelée Guide opérationnel pour promouvoir l'égalité homme-femme au moyen de principes d'éducation de base soutenus par l'UNICEF. C'est une approche complète, totale, qui insiste sur l'interdépendance entre l'école, les familles, les communautés et les gouvernements.

Education aux médias

La vidéo présente des jeunes gens, hommes et femmes, qui chantent des paroles appelant à l'émancipation des femmes et à la participation des hommes à un traitement digne et respectueux des femmes. La vidéo montre des visages représentant différentes cultures. La question essentielle pour bien analyser la vidéo est : pourquoi toutes ces voix, même celles émanant de femmes, sont-elles masculines ? Toutes les lèvres bougent en synchronisation avec les voix masculines dominantes. Est-ce que cela change le message d'une façon ou d'une autre ? Que se serait-il passé si chacun s'exprimait avec sa propre voix ?

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1) Pensez-vous que les garçons et les filles ont les mêmes chances ? Si oui, donnez des exemples. Si non, dites quels sont les manques ?
- 2) Comment garçons et filles peuvent-ils collaborer pour être certains d'avoir des chances égales ?
- 3) Qu'est-ce qui, d'après vous, permettrait aux filles de s'exprimer et de « rompre le silence » ?

- 4) Etes-vous d'accord avec le fait que « ce monde manque de sympathie » ? Pourquoi ?
- 5) Si vous vouliez « communiquer avec respect » par quoi commenceriez-vous ?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1) Est-ce que les paroles de la chanson que l'on entend dans la vidéo reflètent les relations que vous voyez autour de vous ? Des gens qui « vous traitent comme un chien » ou au contraire « qui vous traitent, traitent les autres, avec respect ? » Ou bien les deux à la, fois ?
- 2) Vous êtes –vous déjà exprimé pour vous élever contre une injustice, ou avez-vous fait preuve de votre « pouvoir indépendant » ? Comment ? Racontez un incident que vous voulez bien partager.
- 3) Les auteurs des paroles de la chanson disent « ne versez pas une larme car les changements arrivent ». De quels changements s'agit-il ? Etes-vous d'accord avec leur constat ?
- 4) De quelle façon imaginez-vous pouvoir commencer à « communiquer avec respect » Pensez-vous que cette communication est possible ou trop idéaliste ? Pour quoi ?

Activité

a) La chanson donne des statistiques-un quart des personnes sont témoins de violence chez eux ; un tiers des hommes considèrent normal de tolérer cette violence ; un tiers des femmes sera une victime (ce sont sans doute les statistiques pour l'Australie)- Séparez-vous en équipes de trois et cherchez des statistiques concernant la violence envers les femmes et les filles dans votre pays, votre ville ou votre région. Vous pourrez aussi trouver des articles plus détaillés sur ce sujet. Pouvez-vous également trouver des articles ou des statistiques sur la façon dont les hommes et les garçons collaborent pour aider et soutenir les femmes et les filles ? Parlez-en aux autres équipes.

b) Avec un camarade formez une équipe pour écrire les paroles d'une chanson décrivant soit une situation négative à laquelle doivent faire face les filles, soit une situation positive dont bénéficient les filles et les femmes, soit la manière dont les garçons et les hommes travaillent pour créer de nouvelles relations (vous pouvez vous servir d'éléments obtenus lors de l'exercice a)

Si vous jouez d'un instrument, accompagnez-vous et faites écouter aux autres groupes.

Vous pouvez distribuer les paroles pour que chacun puisse apprendre les autres chansons.

Ressources des Nations unies et apparentées

Hommes, garçons et l'égalité homme-femme.

http://menandboys.ids.ac.uk/men-boys-and-gender-equality/themes/education

Influencer les politiques de soutien à l'émancipation des femmes et des filles http://ids.ac.uk/idsresearch/influencing-policies-to-support-the-empowerment-of-women-and-girls

UNICEF: L'éducation des filles et l'égalité homme-femme

http://www.unicef.org/education/bege 60640.html



DIVERSITE

2 min.37, par Sarah Al-Ansari, royaume de Bahreïn

http://youtu.be/bxBMqYmXW3M

Synopsis:

Trois jeunes garçons de confessions différentes se rencontrent pour jouer. Bien qu'ils prient et s'habillent de façon différente, ils sont capables de s'amuser ensemble et de devenir amis.

Lexique

La vidéo est sans paroles. Les seules sons que l'on entend sont une musique de guitare en fond sonore et les appels à la prière des différentes religions.

Références culturelles

Les garçons de la vidéo portent des vêtements conformes à leur culture et qui reflètent leurs traditions religieuses. Il ya un

musulman, un chrétien et un indou. Lorsque chacun à son tour est appelé à la prière, nous les suivons et découvrons leur lieu de culte. Sans connaître le sens précis de leurs prières, nous voyons leur bonne volonté et leur attitude respectueuse. Il n'y a pas d'adultes à l'entour, mais il est clair que ces enfants sont habitués à pratiquer leur foi.

La vidéo se termine sur la phrase « une nation, un monde ». Comme la scène se passe à Bahreïn, il nous a semblé approprié d'étudier la nature des relations interreligieuses dans ce royaume. En 2012 a été créé le centre interreligieux du Bahreïn qui a pour mission de cultiver l'harmonie entre les différents groupes religieux et les sectes. Leur site (voir ci-dessous) explique cette mission en ces termes : « nous croyons que la majorité des religions et des croyances ont pour but la réalisation de la paix à l'intérieur et à l'extérieur. Il est donc du rôle des chefs religieux de promouvoir la compréhension entre les personnes de toutes confessions » Bien que n'ayant pas été produite sous les auspices du Centre, la vidéo présente un message totalement compatible avec ses valeurs. A l'échelle mondiale le bureau du haut commissaire aux droits de l'homme des Nations unies a nommé un « Rapporteur spécial sur la liberté de religion et de conviction » qui a pour mandat « d'identifier les obstacles existants ou émergeants qui empêchent de jouir du droit à la liberté de religion ou de croyance, et propose les moyens et les outils pour surmonter ces obstacles » (voir ci-dessous le lien du bureau du Rapporteur)

Education aux médias

La beauté de cette vidéo réside dans sa simplicité et sa structure en parallèle. Chaque enfant est appelé à la prière par un chant ou un son qui identifie ce moment comme sacré. Chaque enfant y répond. Chaque enfant joue avec un objet différent propre à son âge-ils ont tous les trois à peu près le même âge- un ballon, un camion, une patinette. Les trois enfants jouent ensemble malgré leurs différences. Un message à la fin de la vidéo s'inscrit sur l'écran : « une nation, un monde ».

Il serait intéressant de se demander pourquoi il n'y a pas de paroles, et pourquoi les paroles sont souvent inutiles.

Comparer les images qui montrent les trois enfants serait une manière efficace de voir leurs ressemblances et leurs différences.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1) D'après vous quel âge ont les garçons?
- 2) Est-ce que leurs jouets ressemblent à ceux avec lesquels jouent les garçons du même âge autour de vous ? Y a-t-il des jouets que tous les enfants du monde aiment et qu'est-ce qui, d'après vous, les rend universels ?
- 3) Pourquoi chaque garçon est-il habillé de façon différente ? En quoi le vêtement traduit-il la croyance religieuse de chacun ? Portez-vous quelque chose qui traduit votre religion ? De quoi s'agit-il ?
- 4) Dans votre milieu quel son appelle à la prière ? Ou bien chaque individu décide-t-il seul d'aller prier, sans être « appelé » ?
- 5) Avez-vous déjà eu des amis d'autres religions ? Avez-vous réussi à rester amis ? Que votre réponse soit positive ou négative, dites pourquoi.

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1) Les garçons de la vidéo sont jeunes, très conscients de leurs devoirs religieux et très innocents dans leurs jeux. Pensez-vous que la même amitié pourrait les lier s'ils étaient plus âgés ? Pourquoi ?
- 2) Avez-vous l'occasion dans votre milieu de rencontrer des gens d'autres confessions ? Où et comment les gens se rencontrent-ils et comment cela se passe-t-il ?
- 3) Comment peut-on créer des liens avec des gens dont les croyances sont différentes et arriver ainsi à ce message de « une nation, un monde » tel qu'il est montré dans la vidéo ?
- 4) Etant donné que cette vidéo est « sans paroles » quelles images ou quels sons ont capté votre attention ? Qu'est-ce qui vous a touché ?
- 5) Les filles sont absentes de la vidéo. Si elles étaient là, pensezvous que les impressions ou les idées seraient différentes ? Y a-til des différences entre les hommes et les femmes et le rôle joué par les femmes et les filles dans les différentes religions que vous pourriez étudier ? Si vous êtes intéressé par le sujet, demandez à votre animateur de vous aider à l'approfondir.

Activité

Deux vidéos de ce document portent le même titre, « Diversité ». Celle-ci a été faite au Bahreïn et traite de foi et d'amitié. L'autre a été conçue en Autriche (http://youtu.be/1CjW1QMJ4) et s'interroge sur les raisons qui font que nous ne respectons pas la diversité dans les

relations humaines, alors que nous vivons entourés d'objets en provenance du monde entier.

Comparez les deux vidéos. Si vous deviez en faire une sur ce même thème de la diversité, qu'y mettriez-vous et qu'est-ce que vous en excluriez ? Ecrivez vos idées et faites-en part au groupe.

Ressources des Nations unies et apparentées

Rapporteur spécial sur la liberté de religion et de croyance

http://ohchr.org/EN/Issues/FreedomReligion/Pages/FreedomReligionin dex.aspx

Centre interreligieux du Bahreïn:

http://barhaininterfaith.org/wp/

Comprendre les autres croyances religieuses

http://www.tolerance.org

Le rôle des femmes dans la religion :

http://en.wikipedia.org/wiki/role of women in religion



TOUS EGAUX
4 min.12, par Marija Inesa Luneckaite, Lituanie
http://youtu.be/Xb794ujf0bQ

Synopsis:

En Lituanie un jeune émigré d'Afrique du sud exprime à une jeune femme qu'il rencontre sa solitude et son impression de se trouver face à des gens « différents » dans son nouveau pays. Elle lui ouvre les yeux en lui montrant que tous les gens sont semblables, et elle-même et ses amis l'accueillent parmi eux.

Lexique

Semblable : identique, pareil en caractère et condition.

Egal : pareil en quantité, degré, valeur, ou d'un même niveau en mérite ou capacité.

Références culturelles

Le jeune homme du film a quitté l'Afrique du sud pour la Lituanie. D'un point de vue démographique les deux pays sont très différents. D'après le secrétariat de Nations unies aux populations, l'Afrique du sud compte environ 52 millions d'habitants, d'origines, cultures, religions et

langues diverses. D'après le dernier recensement de 2011 79% des Africains du sud sont noirs, 8,92% sont métis, 8,86% sont blancs et 2,49% sont indiens ou asiatiques. Il y a donc environ un peu plus de 4,5 millions de Blancs en Afrique du sud. Le garçon de la vidéo n'était certainement pas un « monstre » comme il dit qu'on le désignait. Selon le département des statistiques de la république de Lituanie, ce pays a la population la plus homogène des Etats baltes. 83,45% des habitants s'identifient comme lituaniens « ethniques », les autres étant polonais, russes et bélarusses. Selon le recensement de 2005 seulement 2,27% de la population était membre d'autres groupes ethniques. Cette homogénéité est sans doute une des raisons qui lui font trouver la Lituanie « différente ».

Dans une société aussi homogène, le fait d'aller vers l'autre, celui qui vient d'ailleurs, est un geste important. De nombreuses études sont consacrées à l'importance de l'amitié dans l'adaptation émotionnelle et comportementale des nouveaux immigrants, enfants et adolescents. Elles montrent que l'amitié offerte allège de beaucoup les tensions qui touchent les immigrants qui doivent faire face aux bouleversements et aux difficultés souvent traumatisantes qui les ont obligés à quitter leur pays.

Education aux médias

Le paysage maritime lumineux et ensoleillé sur lequel s'ouvre la vidéo est un beau décor, et les premiers mots que l'on entend sont « c'est beau ». Au début le jeune homme est seul, puis une jeune femme vient s'asseoir près de lui pour admirer la vue. On les voit de face, quand ils regardent la mer et parlent, mais aussi de dos quand la caméra filme les rayons du soleil sur la mer.

Il n'y a pas de changement de décor, mais c'est l'atmosphère qui change quand Sandra commence à parler et à expliquer à Sébastien que, quel que soit l'endroit au monde où l'on se trouve, la terre, le soleil et la mer sont « pratiquement les mêmes », ainsi que les gens qui « parlent, communiquent et se comprennent ». Elle décide spontanément de l'emmener avec elle pour rencontrer ses amis, sans lui dire où ils vont. Le seul changement de lieu de la vidéo est la dernière scène dans le café où ils se rencontrent.

A la fin de la vidéo apparaissent sur l'écran les mots : « nous avons besoin de la MÊME chose ; tous différents, tous EGAUX ». Le message répété par écrit de façon insistante est aussi un élément intéressant à étudier.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1) La vidéo montre quelqu'un de solitaire, un nouvel arrivant dans un milieu inconnu. Vous êtes vous déjà senti seul dans un nouvel endroit ? Comment avez-vous réussi à rencontrer de nouvelles personnes et à vous sentir accueilli ?
- 2) De quelles manières Sandra réussit-elle à convaincre Sébastien que les gens peuvent apprendre à se comprendre ?
- 3) Croyez-vous vraiment que toutes les personnes ont besoin des mêmes choses partout dans le monde ? Expliquez ce que, selon vous, cela signifie.

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

1) Dans la vidéo la jeune femme, Sandra, demande à Sébastien si « ça valait la peine » de partir. Qu'est-ce qui expliquerait que ça vaille la peine de quitter un pays pour un autre ?

- 2) Pourquoi les jeunes gens pensent-ils que tous les Africains sont noirs ? Comment pourraient-ils être plus compréhensifs et avoir moins de préjugés ?
- 3) Sandra essaye de montrer à Sébastien que les gens sont tous les mêmes à travers le monde. Est-ce que vous le pensez aussi ? Pourquoi ?
- 4) Elle dit : « tu me comprends, nous communiquons, nous nous comprenons. Si certaines personnes ne te comprennent pas, c'est tout simplement qu'elles ne connaissent pas le monde. Elles ne comprennent pas que nous vivons tous dans le même monde ». Que signifie « connaître le monde »?

Activité

Formez un groupe de cinq participants. Concevez des questions qui vous permettront de voir ce que vous avez en commun. Ceux qui rentrent dans une catégorie pourront se lever. Par exemple : combien ont un frère, une sœur, combien ont les cheveux bruns, les yeux bleus, combien aiment les céréales au petit déjeuner, combien écoutent de la musique classique une fois par jour, combien étudient le calcul, etc. L'animateur pourra aider le groupe à imaginer les questions.

Puis, toujours dans le même groupe, cherchez ce qui vous différencie les uns des autres. Combien jouent au basket, combien sont violonistes, combien font un petit travail après l'école, combien viennent d'un autre pays...etc.

Le but de cet exercice est de bien comprendre le message de la vidéo : les gens se ressemblent par bien de côtés, mais il y a également des

différences qui font de nous des individus. Néanmoins nous sommes tous égaux en tant qu'être humains qui tentent de vivre et d'apprendre à connaître les autres.

Ressources des Nations unies et apparentées.

Démographie de l'Afrique du sud

http://en.wikipedia.org//wiki/Demographics of South Africa

Culture de la Lituanie

http://en.wikipedia.org/wiki/Culture_of_Lithuania

Immigration, détresse et identité culturelle par Dinesh Bhugra

http://bmb.oxforjournals.org/content/69/1/129.full

Santé mentale des immigrants et des réfugiés, par Andres J. Pumariega MD.

http://darkcenter.org/content/keynote-immigrants-refugees-and-mental-health#,VNgE

.



ENSEMBLE POUR COLLABORER
4 min.24, par Proyecto Pachamama, Espagne
http://vimeo.com/93296887

Synopsis: Des enfants d'Argentine, de Bolivie, de Colombie, d'Allemagne, du Guatemala, du Mexique, du Maroc et d'Espagne étudient la façon dont les Objectifs du millénaire des Nations unies pour le développement pourraient être atteints si les pays collaboraient, et en quoi le rôle des enfants pourrait être déterminant.

Lexique

Objectifs du Millénaire pour le développement : A la suite du sommet du Millénaire des Nations unies en 2000, huit objectifs de développement international ont été définis. Ces objectifs devraient être atteints en 2015. Il s'agit : (1) d'éradiquer l'extrême pauvreté et la famine (2) de mettre en place l'éducation primaire pour tous (3) de promouvoir l'égalité homme-femme et l'émancipation des femmes (4) de diminuer la mortalité infantile (5) d'améliorer la santé des mères (6) de combattre le HIV/SIDA, la malaria et d'autres maladies (7) d'assurer le développement durable. (8) de mettre en place un partenariat international pour le développement.

Faisable: qui peut être fait, accompli; probable.

Références culturelles

La vidéo est en lien direct avec les huit objectifs de développement du millénium, à savoir développer un partenariat international ou, comme le dit le créateur de la vidéo, «être ensemble pour collaborer ». Le principal message des jeunes gens de différents pays d'Europe, d'Amérique du sud et même d'Afrique du nord est que « nous vivons tous sur la même planète et ce qui arrive à l'un arrivera à tous ». Même si elle insiste particulièrement sur le huitième objectif, la vidéo passe brièvement en revue tous les objectifs en montrant que, quel que soit l'endroit où l'on vit, nous sommes tous « frères » et devons tout faire pour améliorer la santé, l'éducation, l'environnement, le commerce équitable et la justice.

Nous devons aussi obtenir l'accès à l'internet, étant donné que la communication est essentielle aux groupes pour collaborer.

Depuis que les Objectifs ont té proposés il y a de cela 15 ans, on a aujourd'hui un regard neuf sur ce qui a été obtenu jusqu'en 2015 et ce qui pourra être fait au-delà.

La phrase employée par les Nations unies pour 2015 est : « le temps est venu d'une action internationale pour les hommes et la planète ». Le rapport de synthèse du Secrétaire général qui présente le programme pour le développement durable après 2015 est maintenant disponible dans les six langues des Nations unies. Le rapport, le Chemin vers la dignité pour 2030, présente une feuille de route pour mettre fin à la pauvreté et transformer la vie tout en protégeant la planète. (voir ci-dessous les références du rapport)

Education aux médias

Les voix des enfants et les dessins sont le trait principal de la vidéo. Les éléments visuels sont ceux que l'on trouve dans les dessins des enfants: la représentation d'un arc-en-ciel, le soleil avec un visage joyeux ou triste et des cœurs pour indiquer l'amour et la bonté. Ce sont des symboles universels que les enfants reconnaissent et qui sont les mêmes à travers le monde, puisque la vidéo reflète les objectifs du Millénaire à travers les yeux d'enfants de plusieurs pays. L'autre élément constant est constitué par les photographies des enfants de différents lieux géographiques et par leurs voix. Si l'on regarde attentivement on peut distinguer les différentes langues (par exemple le mot « schule » qui veut die « école » en allemand), même si la langue de la vidéo est l'espagnol. La musique que l'on entend dans les génériques de début et de fin est joyeuse et tendre, avec l'utilisation d'un célesta, un instrument de musique qui émet un son léger, semblable à une clochette. Et il y a enfin les voix émouvantes et humaines des enfants qui demandent que le monde mette en pratique les objectifs du Millenium. Au dernier plan de la vidéo on voit TOUS les enfants et on les entend crier « rejoignez nous ! », ce qui est précisément le but des Objectifs du Millénaire, à savoir créer des partenariats. Vous pouvez regarder de près tous ces éléments et les étudier, image par image. Il y a beaucoup à voir et à interpréter dans chaque dessin.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

1) Les enfants de la vidéo disent que les conditions de vie des gens sont très différentes à travers la planète. Beaucoup sont pauvres

- et souffrent. Que suggèrent-ils de faire pour aider ces gens ? Citez le plus de moyens possible d'après la vidéo.
- 2) Que signifie pour vous la phrase : « nous vivons tous sur la même planète et ce qui arrive à l'un arrivera à nous tous » ? Pensez-vous que nous sommes tous reliés ? Pourquoi ?
- 3) Vous-même ou votre communauté prenez-vous soin de protéger l'environnement ? Que faites-vous et/ou que croyez-vous qu'il faille encore faire ?
- 4) Pourquoi l'accès à internet est-il important ? Avez-vous accès à internet ? Comment pourriez-vous l'utiliser pour aider la planète, comme montré dans la vidéo ?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1) Les enfants soulèvent le problème de la différence entre pays riches et pauvres. Quels sont les problèmes essentiels dont parle la vidéo qui doivent être traités concernant les nations riches et les pauvres ? Etes-vous d'accord avec leur vision de la cupidité et du rôle que cela joue ?
- 2) Pourquoi disent-ils que cela demande de la générosité si l'on veut faire aboutir les objectifs du Millénaire ? Qui doit être généreux et pour quoi ?
- 3) De quelles façons la connexion à internet peut-elle aider à faire aboutir les objectifs ?
- 4) Etes-vous d'accord avec la phrase selon laquelle « puisque nous vivons sur la même planète, ce qui arrive à l'un nous arrivera à tous » ? Donnez quelques exemples de cela. Pouvez-vous envisager des moments où ce constat ne serait pas exact ? Expliquez.

5) Comment commenceriez-vous à collaborer avec les enfants qui ont fait la vidéo ou avec des personnes plus proches de chez vous ? Avec quels groupes pourriez-vous créer un partenariat et qu'est-ce que vous et votre groupe devraient faire afin que les Objectifs deviennent réalité ?

Activité

Partager le groupe de discussion en huit petits groupes. Assigner à chacun de ces groupes un des Objectifs du Millénaire et lui donner la description d'un objectif, ainsi que les moyens suggérés par les Nations unies pour tenter de le réaliser. Chaque groupe lira la fiche d'information (voir les références ci-dessous ; on pourra imprimer chaque fiche). Chaque groupe dira ce qu'il pense de ces idées et expliquera sa réaction. Une fois que chaque groupe aura eu assez de temps pour discuter, tous les groupes seront à nouveau réunis et chacun exposera devant l'ensemble ce qu'il aura appris.

Si le sujet est approfondi, cela nécessitera sans doute plus d'une session. La quantité de temps nécessaire est laissée à l'appréciation de l'animateur.

United Nations and Related Resources:

Objectifs de développement du millénaire des Nations unies http://www.un.org/millenniumgoals/

Objectifs de développement du millénaire

http://en.wikipedia.org/wiki/Millennium_Development_Goals

Rapport mondial des Nations unies sur la jeunesse

http://unworldyouthreport.org



RECOLTER LE CHANGEMENT 4 min.59, par J. Sebastian Cano, Jorge E. Lopez, FA. Felipe Valencia et

http://youtu.be/wtUlqmh9NMI

Pablo Vidales, Colombie

Synopsis : Les jeunes habitants de Trujillo en Colombie, ville ravagée depuis des années par la corruption, le crime et la drogue, se dévouent pour reformer le tissu social de leur communauté.

Lexique

Hospitalité : façon amicale et généreuse de recevoir et de traiter les invités et les étrangers.

Tranquillité: calme, sérénité, paix.

Crimes contre l'humanité: selon la définition du statut de Rome de la Cour pénale internationale, les crimes contre l'humanité sont « de graves atteinte à la dignité humaine, l'humiliation et la dégradation de l'être humain ». Ils peuvent aussi inclure des atrocités acceptées ou encouragées par un gouvernement en place ou par tout pouvoir de facto.

Chasse aux sorcières : recherche systématique, harcèlement et élimination d'une certaine catégorie de personnes, souvent les opposants, le tout basé sur des preuves légères et souvent infondées.

Recrutement : processus qui permet de lever, d'enrôler des hommes, de manière à procurer de nouveaux membres à l'armée.

Faire du micro trafic : s'occuper de certaines activités, la plupart du temps illégales, ou faire du commerce d'êtres humains.

Apathie: manque d'intérêt, absence d'émotions.

Stigmate : marque honteuse, tache ou reproche fait à la réputation de quelqu'un.

Stratégies: plan, méthodes ou manœuvres pour atteindre un but bien précis, obtenir un résultat.

Références culturelles :

La Colombie est un pays situé au nord-est de l'Amérique du sud. C'est une république constitutionnelle. La population, pluriethnique, descend des habitants autochtones, des colonisateurs espagnols, des Africains amenés comme esclaves et d'immigrants venus d'Europe et du Moyen-Orient au XX siècle.

Les paysages imposants du pays ont conduit à la création de très fortes identités régionales. La Colombie est considérée comme un des pays au monde à la plus grande biodiversité.

Depuis les années 60 le pays souffre de conflits armés larvés. Le conflit s'est intensifié dans les années 90 et les épisodes les plus sanglants ont lieu dans les coins de campagne reculés ou des secteurs marginalisés de

la région de Trujillo que l'on voit dans la vidéo. Cependant depuis 2002 la violence a baissé de manière significative. Les guerilleros (soldats rebelles) ont perdu le contrôle des territoires qu'ils dominaient auparavant. La Colombie a également diminué de manière significative sa production de cocaïne.

Le pays est le troisième plus grand producteur de pétrole d'Amérique du sud, même si la chute récente du prix du pétrole a affecté l'économie du pays.

Les jeunes Colombiens, comme on le voit dans la vidéo, sont devenus une force vive des changements en Colombie. Beaucoup prennent part à des activités bénévoles qui font la promotion de l'éducation et des droits de l'homme pour la paix et le développement dans leur pays. Les groupes internationaux considèrent qu'aujourd'hui la Colombie a fait de grands progrès dans le domaine des droits de l'homme. Le programme de Volontariat des Nations unies en Colombie est un des groupes qui encouragent, reconnaissent et soutiennent les initiatives de volontaires. De nombreux jeunes, comme le groupe Manguala que l'on cite dans la vidéo, contribuent de façon désintéressée à la reconstruction du pays.

Education aux médias

La vidéo s'ouvre sur une série de dessins montrés sous un éclairage sombre et dans un mouvement circulaire et qui sont sans doute l'œuvre de jeunes gens à en juger par la nature de ce qu'ils montrent. Les dessins racontent l'histoire de ce qui est arrivé à Trujillo. Le matériel illustratif est présenté dans six catégories : (1) dessins de la ville de Trujillo (2) dessins d'armes, de crimes, d'incendies, montrant que les gens ne pouvaient rien faire (3) puis, accompagnés de la musique triste

d'un violon, il y a des dessins de la ville qui a perdu son sentiment d'appartenance (4) suivent des voix de jeunes gens qui commencent à expliquer les initiatives et les procédures qu'ils ont instaurées pour aider leur communauté (5) brusquement l'ambiance de la vidéo change; il y des photos en couleur de toutes ces initiatives-camps de vacances, ateliers d'art, programmes de théâtre, terrains de jeu (6) enfin on voit des jeunes gens-seulement des garçons- qui racontent de façon active et expressive l'éveil culturel de la jeunesse et leur fierté d'avoir participé à la renaissance de la ville.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1) Si vous viviez dans un pays où il n'ay avait « rien que l'on puise dire ou faire » pour améliorer la situation, quelle serait, selon vous, la manière dont vous vous attaqueriez au problème ?
- 2) De quelles façons les jeunes ont-ils commencé à reconstruire leur ville ? Citez le plus grand nombre d'exemples possible, et dites pourquoi vous pensez que ce type d'actions a aidé Trujillo.
- 3) Ils disent que « la conscience s'est éveillée chez les jeunes et ils se battent contre tout ce qui est mauvais ».Qu'est-ce qui pourrait éveiller votre conscience et votre désir d'œuvrer pour changer votre société ?
- 4) Pensez-vous que les jeunes pourraient le faire seuls ou qu'ils auraient besoin d'aide ? De la part de qui ?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

1) Pourquoi selon vous y a-t-il eu une « chasse aux sorcières » en Colombie ? Que pouvaient bien vouloir les rebelles?

- 2) Vous êtes-vous déjà trouvé dans une situation où vous avez eu peur d'affronter le gouvernement ou les autorités, alors que vous voyiez une injustice ? Qu'avez-vous fait ?
- 3) Pensez-vous que la négligence et l'apathie sont des conséquences directes d'un sentiment d'impuissance ? Expliquez comment vous comprenez ces sentiments ?
- 4) Qu'est-ce qui d'après vous a éveillé la conscience des jeunes de Trujillo ?
- 5) Quels sont les moyens par lesquels ils commencent à réagir. Décrivez de façon argumentée les changements qu'ils ont obtenus.
- 6) En quoi pensez-vous que l'utilisation d'un film (et peut-être aussi de cette vidéo) a eu un impact ? Est-ce que vous êtes sensible aux informations données sous forme de film ou de vidéo ? Pour quoi?

Activité

Le narrateur de la vidéo dit que les jeunes de Trujillo mettent en place des stratégies qui ont pour but de « renforcer la culture » de la jeunesse. Ils semblent très optimistes. Pouvez-vous imaginer des moyens pour mobiliser les jeunes autour de vous afin d'améliorer la situation ? Que devriez-vous faire pour réussir à organiser cela ? Séparez-vous en groupes ayant des intérêts différents-éducation, sports, arts, environnement, gouvernement ou tout autre auquel vous pourriez penser. A quelles stratégies devriez-vous avoir recours pour « réparer » et reconstruire ce secteur de votre société ? Puis partagez vos idées avec l'ensemble du groupe.

Ressources des Nations unies et apparentées :

Nations unies, volontariat des jeunes, développement économique et social

http://undesadspd.org/youth.aspx

Volontaires des Nations unies : la reconnaissance des jeunes volontaires

http://www/im/prg/em/globalissues/volunteerism

Colombie

http://en.wikipedia.org/wiki/Colombia



NOUS SOMMES IMPORTANTS DANS LE MONDE 5 minutes, par Lotin Peterson, Haïti https://www.youtube.com/watch?v=PKhfsMzi2I4

Synopsis:

La terre est composée de 7 continents, 196 pays et plus de 7 milliards d'habitants. La vidéo demande si les individus sont importants et répond à cette question.

Lexique

Mission : Tache importante qui nous est assignée ou que l'on s'impose dans un but précis.

Devoir : Quelque chose que quelqu'un doit faire, par obligation morale ou légale.

Misère : Grande détresse morale ou émotionnelle, souffrance causée par la pauvreté, état de grand manque ou conditions de vie épouvantables.

Bill Gates : Né le 28 octobre 1955, William Henry Gates III, plus connu sous le nom de Bill Gates, a fondé Microsoft, la plus grande compagnie de logiciels du monde, et est devenu l'un des hommes les plus riches du

monde. Il a également créé une fondation qui s'investit dans les domaines de la santé, de l'éducation et d'autres actions charitables dans le monde.

Benjamin Franklin: homme d'état américain, diplomate, écrivain, scientifique et inventeur, il a vécu de 1706 à 1790. Sa sagesse pratique et son intelligence politique l'ont fait connaître comme un des « pères » des Etats-Unis d'Amérique. Il est représenté sur les billets de 20 dollars.

Bataillon : unité militaire regroupant plusieurs compagnies en ordre de bataille.

Références culturelles

Le 1^{er} janvier 2010 un tremblement de terre dévastateur a frappé Haïti. Plus de 200.000 personnes on été tuées, 1,5 millions déplacées, et plus de 300.000 bâtiments ont été détruits. Selon le programme de développement des Nation unies (PDNU) Haïti a fait des progrès dans le domaine socio-éducatif, augmenté le nombre d'élèves inscrits dans l'enseignement primaire et atteint un nombre égal de filles et de garçons scolarisés. Le nombre d'enfants de moins de cinq ans en souspoids a diminué de moitié, la présence du HIV et du sida a été stabilisée et près de 70% des foyers ont maintenant accès à l'eau potable. Pourtant Haïti fait face à d'importants défis. 60% des haïtiens vivent avec moins de 2,50 dollars par jour, le système politique demeure fragile et l'environnement est toujours très vulnérable.

Selon un groupe de consultants sur l'éducation qui a étudié la jeunesse haïtienne, seuls 13% des 1,5 millions de jeunes Haïtiens de 15 à 24 ans sont satisfaits de leur vie. Plus de la moitié des jeunes de 20 ans n'ont pas terminé leurs études secondaires et près de la moitié des jeunes

qui pourraient être sur le marché du travail sont au chômage. Cependant de nombreux groupes travaillent à apporter espoir et perspectives d'avenir aux jeunes d'Haïti.

Le Réseau international pour l'éducation en situations d'urgence qui engage des organisations conduites par des jeunes ou au service des jeunes à travailler pour aider au relèvement d'après-crise, ainsi que le Conseil économique et social des Nations unies pour Haïti (voir cidessous les informations) ont publié des rapports sur le volontariat des jeunes. Il s'agit par exemple de l'Initiative Haïti pour la jeunesse et des efforts humanitaires ou concernant le développement durable, conduits par les jeunes et pour les jeunes.

Cependant la vidéo pose une question essentielle : qu'est-ce qui fait que des personnes qui ont tant souffert se perçoivent comme importants dans le monde et non pas abattus ou effrayés ? Les psychologues étudient ce qu'est la résilience et les mécanismes qui font que les personnes ne se laissent pas abattre par les catastrophes. Une de ces études (voir ci-dessous) dit que les êtres humains peuvent être proactifs et engagés, ou au contraire passifs et aliénés, surtout en raison des conditions sociales dans lesquelles ils se sont développés et du rôle qu'ils ont joué. Ces études posent comme principe trois besoins psychologiques innés-la compétence, l'autonomie et le lien à autrui-qui vont accroître leur motivation et leur mieux-être. Ces traits, parmi d'autres, permettent de répondre à la question posée par la vidéo sur le fait de se sentir important, utile et précieux dans le monde.

Education aux médias : La vidéo s'ouvre sur une image de la terre vue de l'espace, pour se concentrer ensuite sur un lieu bien précis, Haïti. Le film débute avec une chanson et on entendra ponctuellement d'autres

tout du long. Si le groupe écoute attentivement les paroles que l'on entend en fond sonore, les trois chansons ont en commun le thème de personnes qui s'entraident et se soutiennent dans les moments difficiles. Il y a également des images très variées-des gens actifs à travers le monde, des personnes à qui on demande si elles sont importantes et pourquoi, et une note philosophique quand apparaissent un portrait de Benjamin Franklin et des images d'une armée se préparant pour la guerre. Sur l'écran s'inscrit aussi une citation de Benjamin Franklin selon laquelle la perte d'un clou au sabot d'un cheval peut conduire à la défaite. La vidéo se termine sur des plans d'hommes qui apportent la ruine dans le monde, en se battant et s'attaquant. On peut aussi discuter du message qui dit que l'on est très important, qui que l'on soit, dans cette « grande machine » qu'est la terre, car la vidéo se termine comme elle a débuté, sur un plan qui part d'Haïti pour s'agrandir jusqu'à une image de la terre vue de l'espace. Ce choix d'images renforce le message selon lequel chaque individu sur terre est important et à un rôle à jouer.

Questionnaire pour la discussion (12 ans et moins) :

- 1) Qu'est ce que le fait d'être important dans le monde signifie pour vous personnellement ?
- 2) Comment décidez-vous de qui est important dans votre école, votre communauté ou même votre famille ? Expliquez pourquoi vous portez de tels jugements.
- 3) Comment comprenez-vous l'histoire du fer à cheval et du clou ? Pensez-vous que même le plus petit et le moins important d'entre nous peut tout changer ?
- 4) Si vous étiez triste et vous sentiez inutile, comme l'un des hommes de la vidéo, que feriez-vous ?

Questionnaire pour la discussion (13 ans et plus) :

- 1) La vidéo débute sur des statistiques concernant le nombre de continents, de pays et de milliards d'habitants. Etant donné la grandeur de ces chiffres, qu'est-ce qui fait de chaque personne un être unique ?
- 2) Les personnes que l'on voit dans la vidéo ne sont pas d'accord sur le fait de savoir si l'on est important ou non. Vous considérez-vous comme important ? Pourquoi ?
- 3) Une jeune femme dit qu'elle n'a jamais rencontré personne qui « la fasse se sentir importante ». Qui faites vous se sentir important ? Est-ce que cette importance est basée sur la notion de donner et recevoir ? Expliquez.
- 4) La vidéo dit que les gens ne devraient pas seulement se demander « qu'est-ce que le monde peut faire pour moi » mais « que puis-je faire pour le monde ».Que voudriez-vous faire pour apporter votre contribution au monde ? Que devriez-vous faire pour atteindre votre but ?
- 5) Pourquoi, d'après vous, le narrateur appelle-t-il le monde « la grande machine » ?
- 6) Dans plusieurs scènes à la fin de la vidéo on peut lire la phrase « ne fonctionne pas ». On voit de la violence, de la cruauté, la manière injuste dont sont traités les individus. Selon vous, pourquoi le narrateur a-t-il choisi de montrer ces scènes ?
- 7) Que signifierait pour vous le fait de « remplir son rôle » ? Pensezvous que nous avons tous une mission dans ce monde ? Expliquez pourquoi vous le pensez ou non.

8) Comment ce qu'on a dans le cœur peut-il tenir la comparaison avec de la richesse ? Pourquoi l'auteur de la vidéo opte-t-il pour le cœur ?

Activité

- (a) Faites des recherches sur la vie de Bill Gates, une personne vivant à notre époque et Benjamin Franklin, qui vivait il y a plus de 200 ans. Quelles caractéristiques ont-ils en commun qui font d'eux des exemples de personnes importantes dans le monde ?
- (b) Créez un blog consacré à des gens de votre entourage qui sont « ordinaires », pas célèbres, mais qui ajoutent quelque chose d'important au monde.

Ressources des Nations unies et apparentées

Démographie d'Haïti

http://en.wikipedia.org/wiki/Demographics of Haïti

La situation des jeunes en Haïti

www.bweduconsult.org/haiti

Centres des jeunes d' Haïti pour le développement durable

http://youthaiti.org

l' ONU en Haïti : des chiffres

www.unfoundation.org

Les influences de la culture, sur l'estime de soi des jeunes : réaliser ses priorités

www.sciencedaily.com/releases/2014/02/140224081027.htm